

INJEP NOTES & RAPPORTS RAPPORT D'ÉTUDE

■ Décembre 2022
■ INJEPR-2022/18

Le regard des jeunes sur l'Union européenne en 2022

Résultats du baromètre DJEPVA

sur la jeunesse

CREDOC

■ Sandra HOIBIAN, Jörg MÜLLER

Le regard des jeunes sur l'Union européenne en 2022

Résultats du baromètre DJEPVA sur la jeunesse

Sandra Hoibian, Jörg Müller (CREDOC)

[Pour citer ce document](#)

Hoibian Sandra, Müller Jörg, 2022, *Le regard des jeunes sur l'Union européenne en 2022. Résultats du baromètre DJEPVA sur la jeunesse*, INJEP, Notes & rapports/rapport d'étude.

SOMMAIRE

SYNTHÈSE. UN SOUTIEN À L'UNION EUROPEENNE PLUS FORT EN 2022 QU'EN 2019	5
INTRODUCTION	9
AMÉLIORATION DE L'IMAGE DE L'UNION EUROPEENNE ENTRE 2019 ET 2022. 13	
L'Union européenne jugée nettement plus solidaire et coopérative qu'en 2019	13
Puissance économique et bonnes relations entre États membres sont les premiers atouts perçus de l'Union européenne.....	18
Un jeune sur deux a une image positive de l'UE	21
SOUTIEN PLUS MARQUÉ À LA CONSTRUCTION DE L'UNION EUROPÉENNE.....	23
Progression du soutien des jeunes à la construction européenne entre 2019 et 2022	23
La construction européenne suscite d'abord l'espoir et la confiance	28
La majorité des jeunes estime que l'Union européenne peut avoir un impact sur leur vie	32
Les 18-30 ans se voient un peu plus souvent comme des citoyens européens qu'en 2019	36
Des représentations qui se nourrissent les unes les autres	42
QUELLE CONNAISSANCE DES AFFAIRES EUROPÉENNES ?	45
Le fonctionnement de l'UE est mal connu des jeunes.....	45
Sept jeunes sur dix ont une connaissance limitée de l'Union européenne	52

Synthèse. Un soutien à l'Union européenne plus fort en 2022 qu'en 2019

Le baromètre DJEPVA de la jeunesse interroge chaque année 4 000 jeunes âgés de 18 à 30 ans sur leur situation, leurs opinions et leur engagement. À l'occasion de l'« année européenne de la jeunesse », lancée sous la présidence française du Conseil de l'Union européenne (UE), l'édition 2022 du baromètre consacre un module aux attitudes, opinions et connaissance des jeunes français vis-à-vis de l'UE, qui reprend largement un questionnement similaire réalisé en 2019. L'étude permet ainsi de mesurer l'effet sur les perceptions de l'UE d'événements majeurs survenus récemment : crise sanitaire, conséquences du Brexit, survenue du conflit ukrainien.

Le sentiment d'appartenance à l'Union européenne augmente légèrement depuis 3 ans

Par rapport à 2019, les 18-30 ans se voient un peu plus souvent comme des citoyens européens. Les données du baromètre dépeignent une jeunesse cosmopolite dont les appartenances sont multiples. Une place prépondérante est donnée à la Nation, mais aussi à l'Union européenne. En 2022, 75 % des jeunes se considèrent comme des citoyens français, **60 % se considèrent comme citoyens européens** et 55% estiment être citoyens du monde. En trois ans, l'échelon européen a progressé de 3 points, tandis que l'échelon national a reculé de 3 points.

Les données d'une enquête d'opinion européenne récente¹ corroborent ce rapprochement entre la jeunesse et les institutions européennes : 75 % des jeunes français âgés de 15 à 24 ans considèrent l'appartenance de la France à l'Union européenne comme une bonne chose, contre 58 % des Français et 72 % des jeunes européens en moyenne.

Interrogés sur leur image globale de l'Union européenne, **les jeunes font pencher la balance du côté positif.** 50 % des 18-30 ans ont une image positive de l'UE (dont 15 % ont une image « très positive »). Seuls 14 % lui associent une image négative (dont 5 % « très négative »), tandis que 36 % en ont une vision « neutre ».

Pour les jeunes, l'Union européenne incarne d'abord la puissance économique et l'entente cordiale entre les États membres.

Parmi les principaux attraits de l'Union européenne, **la puissance économique, industrielle et commerciale arrive en tête des réponses**, citée par 25 % des 18-30 ans comme l'un des deux principaux atouts de l'Europe. La **solidarité et la concorde entre les États membres** figurent en seconde position avec 22 % des suffrages, suivies en troisième position par le niveau de vie des Européens (19 %). Droits de l'homme (18 %) et protection sociale (16 %) arrivent également en haut dans la hiérarchie.

¹ Cf. Eurobaromètre Standard 96, L'opinion publique dans l'Union européenne, Rapport national – France, janvier-février 2022.

Les jeunes sont plus sceptiques quant à l'engagement de l'Europe en matière de responsabilité environnementale, alors que les attentes sont fortes en la matière : selon l'Eurobaromètre de février-mars 2022, la protection de l'environnement est la principale attente de la jeunesse française vis-à-vis de l'Union européenne².

Le soutien à la construction européenne renforcé depuis 2019

L'amélioration de l'image de l'Europe nourrit un soutien plus marqué à la construction européenne.

Au total, près de six jeunes sur dix (59 %, +13 points par rapport à 2019) se déclarent favorables à la poursuite de la construction européenne, sous des formes diverses allant jusqu'à la création d'un gouvernement des États-Unis d'Europe – une proposition qui recueille l'adhésion de 16 % des jeunes.

Concrètement, la majorité des jeunes estime que **les politiques européennes peuvent avoir un impact sur leur vie**. 67 % d'entre eux estiment que l'UE peut contribuer à **améliorer leurs conditions de vie**. 63 % considèrent qu'elle peut initier des **changements positifs dans la société sur le plan écologique, démocratique et économique**. Enfin, 62 % estiment que l'UE peut les aider à **mieux participer à la vie citoyenne**. Près de six jeunes sur dix (59 %) considèrent que l'UE a les moyens de les soutenir dans leur développement personnel, social et économique et 52 % ont le sentiment que leur avis a une chance d'être pris en compte dans le projet commun de l'UE. Au total, 86 % des jeunes espèrent des effets concrets des politiques européennes dans au moins un domaine.

Un écart de perception entre les jeunes diplômés et peu diplômés

Les jeunes satisfaits de leur vie, confiants dans leur avenir, aisés, titulaires d'un bac ou d'un diplôme du supérieur ou étudiants sont les plus prompts à associer à l'Union européenne des évocations positives. À l'inverse les perceptions négatives sont particulièrement présentes chez les jeunes peu ou pas diplômés. De même, les premiers se prononcent très majoritairement en faveur de la construction européenne tandis que les seconds y sont moins favorables ou plus nombreux à ne pas se prononcer. Cette ventilation correspond très exactement à celle observée à l'échelle de l'Union européenne dans l'Eurobaromètre de juin-juillet 2022³, qui révèle ces mêmes clivages catégoriels.

L'âge et le niveau de diplôme s'avèrent particulièrement différenciants sur le soutien aux politiques européennes. Les étudiants, les 18-24 ans, les titulaires du bac ou d'un diplôme du supérieur et les catégories aisées considèrent davantage que l'UE a des chances de faire la différence sur les dimensions de leur vie personnelle : 72 % des étudiants estiment par exemple que l'UE est en capacité d'améliorer leurs conditions de vie, contre 67 % en moyenne.

² Cf. *Eurobaromètre Flash 502*, Youth and Democracy in the EU, février-mars 2022.

³ Cf. *Eurobaromètre Standard 97*, L'opinion publique dans l'Union européenne, juin-juillet 2022.

Le fonctionnement de l'Union européenne reste cependant mal connu

Interrogés sur l'organisation de l'Union européenne, son fonctionnement et ses politiques publiques, sept jeunes sur dix démontrent une connaissance limitée de l'UE, avec au plus quatre bonnes réponses aux neuf questions posées. Par exemple, seul un quart des jeunes savent que 2022 avait été déclarée année européenne de la jeunesse, ou encore que le 9 mai est la Journée de l'Europe.

Ici encore le niveau de diplôme et le sentiment d'adhésion à l'UE ont une influence non négligeable. Parmi les jeunes qui ne donnent aucune bonne réponse, on trouve plus souvent des chômeurs (15 % contre 8 % moyenne), des jeunes à qui l'UE inspire une image négative (12 %), des jeunes qui estiment que l'UE n'impacte aucun domaine de leur vie personnelle (23 %) et des jeunes dont le niveau de diplôme est inférieur au bac (13 %). À l'inverse, les hauts revenus se démarquent par une plus forte proportion d'« experts » en matière de connaissance des affaires européennes (27 % contre 20 % en moyenne), tout comme les jeunes ayant une image positive de l'UE (25 %) et les titulaires du bac ou d'un diplôme supérieur (24 %).

Introduction

L'édition 2022 du baromètre de la jeunesse, mis en place à la demande de la DJEPVA en collaboration avec l'INJEP et réalisé par le CREDOC, se décompose en plusieurs cahiers thématiques.

Ce cahier aborde les attitudes et opinions des jeunes français vis-à-vis de l'Union européenne. Trois axes thématiques sont abordés :

- La perception de l'Union européenne en général, le sentiment d'être citoyen européen ainsi que la perception de l'Union européenne et des qualités qui la décrivent le mieux ;
- La connaissance objective de l'Union européenne. Quel est le nombre des États membres ? À quelle fréquence se renouvelle la présidence de l'Union européenne ? Quel est le pays qui occupe actuellement cette fonction ? Quelle est la date de la journée de l'Europe ? Sur quoi portent les accords de Schengen ? Quels sont les domaines pour lesquels l'Union européenne est habilitée à produire des lois ? Les jeunes ont-ils connaissance de l'année européenne de la jeunesse, qui a eu lieu en 2022 ?
- Les attitudes vis-à-vis de l'avenir de l'Union européenne. Quel sentiment évoque l'idée du projet européen ? Quelle politique devrait être poursuivie prioritairement ? De quelle façon les jeunes souhaitent-ils être associés au projet de construction européenne ?

Certains des thèmes ont déjà été abordés lors de l'édition 2019 du baromètre DJEPVA de la jeunesse. Par conséquent, chaque fois que cela est possible, les réponses sont présentées en évolution. Les résultats présentés pour l'année 2019 peuvent différer légèrement de ceux déjà publiés en raison de la rétopolation effectuée à la suite du changement de mode de pondération (voir l'*encadré* méthodologique ci-dessous).

Cette enquête intervient dans un contexte où l'Union européenne a lancé en 2022, sous la présidence française du Conseil de l'UE, **l'année européenne de la jeunesse**, laquelle vise à rétablir des perspectives positives pour les jeunes européens après deux années marquées par la **pandémie de covid**⁴. Son objectif est d'impliquer davantage la jeunesse européenne dans les décisions concernant l'avenir de l'Union européenne et de faire entendre la voix des jeunes européens notamment sur des sujets en lien avec la protection de l'environnement, de l'égalité des chances et de la participation citoyenne⁵. Le programme intègre des actions des domaines très variés : engagement, valeurs, insertion, éducation, santé, bien-être et sport, information, culture, climat et environnement, solidarité avec l'Ukraine, etc. L'année 2021-2022 a également été marquée par la tenue de la **Conférence sur l'avenir de l'Europe**, à l'occasion de laquelle tous les citoyens européens ont pu participer à des débats et donner leur avis sur les priorités et défis de l'Union européenne. Les résultats de ces échanges ont été publiés en mai 2022⁶.

⁴ Union européenne, Year of youth, https://europa.eu/youth/year-of-youth_fr

⁵ Cf. L'année européenne de la jeunesse. https://europa.eu/youth/year-of-youth_fr

⁶ <https://futureu.europa.eu/fr/pages/reporting?locale=fr>

Des **politiques d'appui aux États membres à destination des jeunes ont été mises en place dès le milieu des années 1980**. Ainsi, en 1987 est lancé le programme « Erasmus », le programme de l'UE destiné à la mobilité des étudiants européens, suivi en 1988 par le programme d'échanges « Jeunesse d'Europe » pour les 15-25 ans. Dix ans plus tard, en 1996, est créé le programme de la Commission européenne mettant en place un « service volontaire européen (SVE) », qui permet aux jeunes d'effectuer des stages et missions de volontariat d'ordre social, environnemental et culturel, à l'étranger. Le SVE est remplacé en 2016 par le « corps européen de solidarité ». En 2001, l'Union européenne se dote d'une stratégie en faveur des jeunes sous forme du « Livre blanc » sur la jeunesse, soulignant l'importance de mieux prendre en compte des besoins des jeunes dans les politiques nationales et européennes⁷. **Le pacte européen de la jeunesse**, en 2005⁸, et une résolution du Conseil de l'Europe, en 2009, fixent le cadre d'une stratégie concrète en faveur de la jeunesse pour la période 2010-2018⁹. Cette stratégie est révisée et amendée par le Conseil pour la période de 2019-2027, dans l'objectif de « mobiliser », « connecter » et « autonomiser » les jeunes¹⁰. La stratégie 2019-2027 prévoit également la nomination d'un coordonnateur européen des activités relatives à la jeunesse au sein de la Commission européenne afin de renforcer la coopération entre tous les services sur les questions touchant aux jeunes.

Le rapport des jeunes à l'Union européenne a déjà été étudié en 2019 par l'INJEP, sous la forme d'une revue de la littérature portant sur le sujet¹¹. Cette recherche présente une jeunesse divisée sur l'adhésion à l'UE, en contradiction avec l'idée parfois véhiculée d'une classe d'âge globalement enthousiaste à l'égard de l'Union. L'étude souligne également que les actions ou sensibilisations dans les domaines touchant de près les jeunes, tels que l'éducation, restent limitées, malgré l'intérêt porté à la jeunesse par les institutions depuis le début de l'intégration européenne. Enfin, la littérature consultée montre que la mobilité des jeunes serait devenue une « condition » de la citoyenneté européenne, alors même que les jeunes sont confrontés des difficultés socio-économiques de plus en plus grandes.

Des événements majeurs sont survenus récemment dans l'Union européenne : crise sanitaire, conséquences du Brexit, survenue du conflit ukrainien. L'étude permet également de mesurer quel est l'impact de ces événements sur les perceptions de l'UE.

⁷ Livre blanc sur la jeunesse, <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=LEGISSUM%3Ac11055>

⁸ Pacte européen pour la jeunesse, <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=LEGISSUM%3Ac11081>

⁹ Coopération européenne dans le domaine de la jeunesse [en ligne]; EU Youth Strategy 2010-2018, https://europa.eu/youth/strategy/strategy-2010-2018_en

¹⁰ Résolution, C 456, 18 décembre 2018, <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=OJ:C:2018:456:FULL>

¹¹ <https://injep.fr/publication/les-rapports-des-jeunes-a-lunion-europeenne/>

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

L'enquête a été réalisée en ligne, du 14 mars au 28 avril 2022, auprès d'un échantillon représentatif de 4 512 jeunes âgés de 18 à 30 ans résidant en France (y compris en outre-mer¹²), sélectionnés selon la méthode des quotas. La méthodologie mise en œuvre permet la réalisation d'analyses régionales¹³. Les quotas nationaux (région, taille d'agglomération, âge, sexe, niveau de diplôme, situation d'activité) et régionaux (sexe, âge, niveau de diplôme, situation d'activité) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement général de la population.

Un redressement a été effectué pour assurer la représentativité de l'échantillon par rapport à la population nationale des jeunes âgés de 18 à 30 ans. Ce redressement intègre notamment l'ensemble des variables de quotas. Dans les études publiées de 2016 à 2020, le redressement du baromètre DJEPVA sur la jeunesse se fondait également sur le taux de départ à l'étranger des jeunes de 18 à 30 ans observé dans l'enquête Conditions de vie et aspirations du CRÉDOC, réalisée en face à face, afin de corriger la plus grande technophilie et mobilité des panélistes. Depuis 2020 et la pandémie de covid-19, l'enquête Conditions de vie est menée en ligne. Afin de permettre les comparaisons à méthodologie constante avec les années antérieures, cette méthode de pondération a été appliquée à l'année 2019. Ce changement ne concerne que la métropole.

Note de lecture : en raison des arrondis, il est possible que la somme des pourcentages d'une même colonne soit légèrement différente de 100 %. Il peut aussi y avoir des décalages d'un point par rapport aux données de la vague précédente.

¹² Les départements d'outre-mer concernés sont l'île de La Réunion, la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane.

¹³ À l'exception de la Corse, qui sera regroupée avec la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour les analyses.

Amélioration de l'image de l'Union européenne entre 2019 et 2022

L'Union européenne jugée nettement plus solidaire et coopérative qu'en 2019

Le regard porté par la jeunesse française sur l'Union européenne (UE) s'est **sensiblement amélioré** par rapport à 2019, date de la dernière mesure. Toutes **les propositions positives** – démocratie, solidarité, prospérité, mobilité, coopération, culture – **sont davantage associées à l'UE en 2022**, alors que les termes comme « impuissance », « déclin » ou encore « complexité » paraissent moins prégnants.

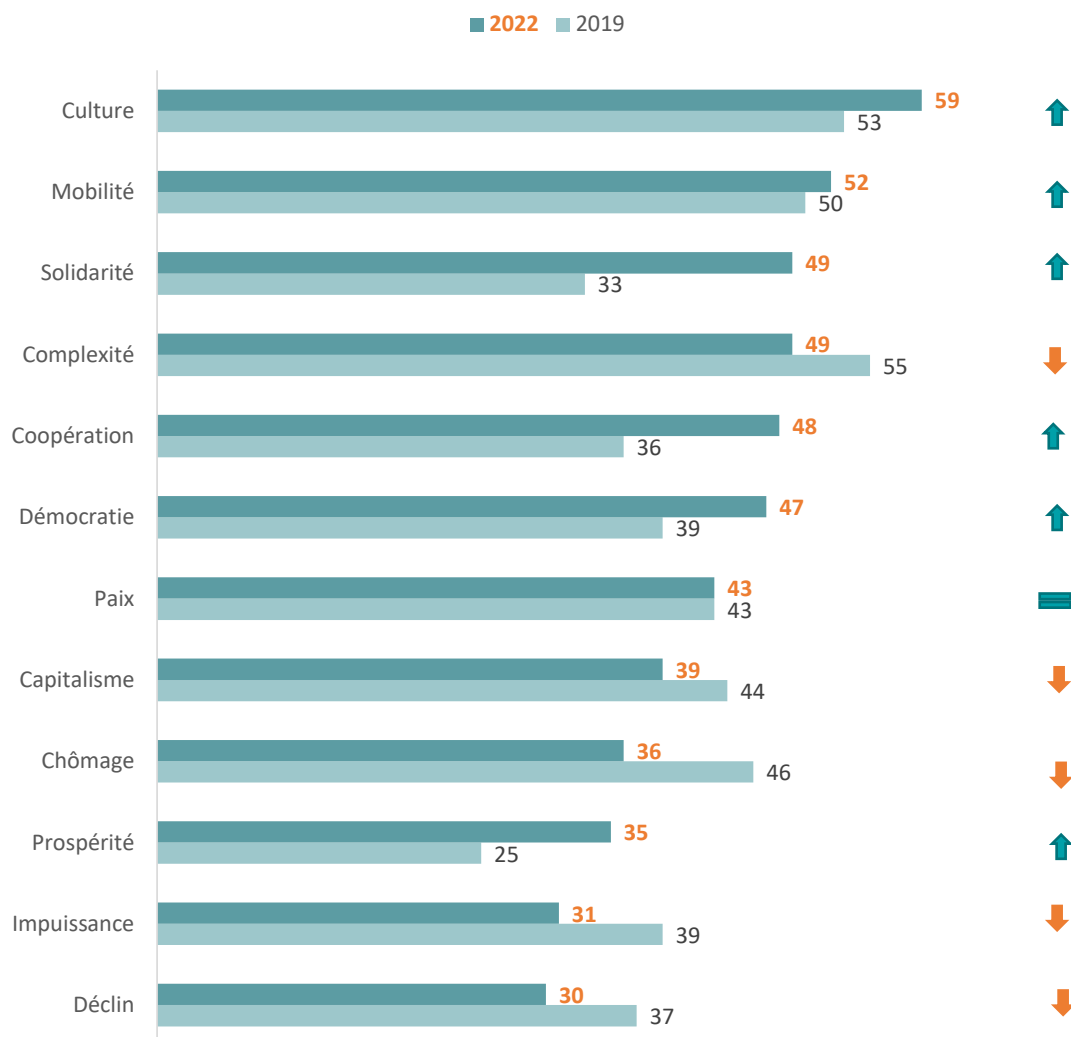
En 2020, l'association d'esprit la plus consensuelle parmi les jeunes français est « **culture** » : 59 % des jeunes indiquent que ce terme correspond plutôt bien à l'Union européenne, contre 53 % en 2019 (+6 points). L'Union européenne est ensuite associée à la « **mobilité** » par 52 % (+2 points).

La notion de « **solidarité** » connaît un bond en avant de +16 points (passant de 33 % à 49 %). L'amélioration de l'image de l'Union européenne se reflète également dans la proportion de jeunes citant des termes tels que « **la coopération** » (48 %, +12), « **la démocratie** » (47 %, +8), « **la prospérité** » (35 %, +10). À l'exception de la paix (stable à 43 %), l'ensemble des termes sont plus souvent cités en 2022 qu'en 2019.

À l'inverse, **toutes les notions négatives ont perdu du terrain** par rapport à 2019 : complexité (49 %, -6), chômage (36 %, -10), impuissance (31 %, -8) et déclin (30 %, -7). La notion de « **complexité** », qui était en 2019 la principale association avec l'Union européenne, rétrograde en troisième position : de 55 % à 49 %, -6 points.

La notion de « capitalisme », qui peut revêtir une signification positive ou négative, a perdu 5 points à 39 %.

GRAPHIQUE 1. NOTIONS ASSOCIÉES PAR LES 18-30 ANS À L'UNION EUROPÉENNE, EN 2019 ET EN 2022
(EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Les **réponses de l'Union européenne à la fois à la crise sanitaire et à la guerre en Ukraine** nourrissent possiblement les évolutions constatées en 2022, s'inscrivant dans les anticipations de Jean Monnet (1888-1979) selon lesquelles « l'Europe se fera dans les crises et sera la somme des réponses apportées à ces crises » (*Mémoires*, 1976).

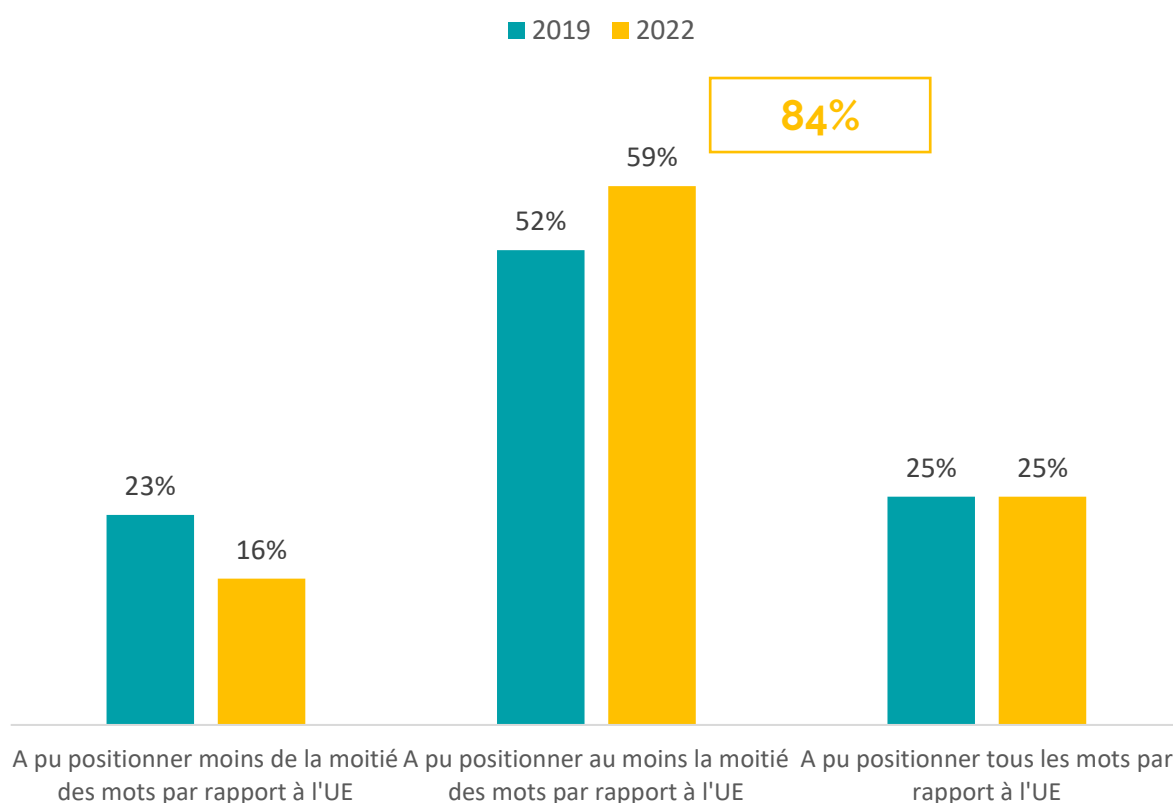
La réaction de l'Union européenne à la crise sanitaire a en effet été massive. À la fois sur le plan sanitaire avec la mise en place d'une coopération et des fonds débloqués pour le **vaccin et la recherche**, et sur le **plan économique et financier** avec un plan de relance commun.

La réaction de l'UE à la crise politique et militaire en **Ukraine**, rapide et concertée s'est déployée sur différentes dimensions : politique, financière et humanitaire.

En contrepoint, la situation du **Royaume-Uni**, plus de deux ans après sa sortie de l'Union européenne (diminution du commerce extérieur et baisse du PIB), a pu également jouer dans les avantages perçus de l'Union.

L'image de l'UE s'est non seulement améliorée, mais elle s'est aussi **diffusée auprès d'un plus grand nombre de jeunes. 84 % des jeunes ont mobilisé au moins la moitié des termes suggérés pour qualifier leur représentation de l'UE**, contre 77 % en 2019. Parallèlement, la proportion de personnes ayant des difficultés à décrire l'Union européenne avec les termes proposés diminue, passant de 23 % en 2019 à 16 % en 2022.

GRAPHIQUE 2. PROPORTION DE JEUNES AYANT PU OU NON DIRE SI LES MOTS PRÉSENTÉS CORRESPONDAIENT BIEN OU MAL À L'UNION EUROPÉENNE



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Les associations d'idées varient selon la position sociale des jeunes.

Les jeunes hommes ont plus souvent positionné l'intégralité des mots (29 %, contre 25 % en moyenne), de même que les hauts revenus (30 %) ou encore les jeunes en emploi (29 %).

Les jeunes satisfaits de leur vie, confiants dans leur avenir, aisés, titulaires d'un bac ou d'un diplôme du supérieur, étudiants sont plus prompts que les autres à associer l'Union européenne à des mots positifs (tableau 1).

TABLEAU 1. PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE ET OPINIONS DES JEUNES ESTIMANT LE PLUS QUE DES MOTS À CONNOTATION POSITIVE CORRESPONDENT BIEN À L'UNION EUROPÉENNE

<p>Culture (59 %, +6 points par rapport à 2019)</p> <p>Habite dans les DOM (73 %, -4) Hauts revenus (64 %, +5) Étudiants (63 %, +9) Satisfait de sa vie (63 %, +6)</p>	<p>Paix (43 %, sans changement)</p> <p>Hommes (51 %, +3) Diplômés du supérieur (51 %, -4) Hauts revenus (50 %, -5) Étudiants (50 %, +2) Habite dans les DOM (49 %, -6) Satisfait de sa vie (48 %, -1) Confiant dans l'avenir (48 %, +1) 18-24 ans (47 %, +4)</p>
<p>Démocratie (47 %, +8 points)</p> <p>Diplômés du supérieur (55 %, -5) Hauts revenus (55 %, +9) Habite dans les DOM (54 %, +4) Étudiants (54 %, +6) Satisfait de sa vie (52 %, +7) Habite dans les Pays de la Loire (51 %, +16) Habite en Occitanie (51 %, +12) 18-24 ans (51 %, +9) Hommes (50 %, +11) Confiant dans l'avenir (51 %, +7)</p>	<p>Coopération (48 %, +12 points)</p> <p>Habite dans les DOM (61 %, +5) Diplômés du supérieur (56 %, -10) Hauts revenus (55 %, +11) Étudiants (56 %, +14) Habite en Bourgogne Franche-Comté (54 %, +24 points) 18-24 ans (52 %, +14) Satisfait de sa vie (52 %, +11) Confiant dans l'avenir (52 %, +12)</p>
<p>Solidarité (49 %, +16 points)</p> <p>Habite dans les DOM (62 %, +9) Satisfait de sa vie (54 %, +16) Confiant dans l'avenir (54 %, +16) Étudiants (56 %, +17)</p>	<p>Prospérité (35 %, +10 points)</p> <p>Habite dans les DOM (48 %, -2) Hommes (40 %, +11) Étudiants (40 %, +11) Satisfait de sa vie (39 %, +10) Confiant dans l'avenir (39 %, +10)</p>

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

En revanche certains publics sont moins enclins à associer des notions à l'UE : c'est le cas pour les femmes (20 %, par rapport à 16 % en moyenne), les personnes dont le niveau de diplôme est inférieur au bac (22 %), les célibataires ou familles monoparentales (18 % respectivement), les jeunes inactifs (26 %), les chômeurs (23 %). On repère également cette distance aux institutions européennes plus souvent chez les personnes peu ou pas satisfaites de leur vie personnelle (22 %) ou encore parmi celles qui sont peu confiantes dans l'avenir.

Le mot « chômage » résonne bien plus fortement auprès des chômeurs (41 %, contre 36 % en moyenne) et les personnes invalides ou affectées par une maladie de longue durée ainsi qu'auprès des jeunes sans activité ne cherchant pas d'emploi (42 %) [tableau 2]. Les jeunes ayant un ou plusieurs enfants citent également plus souvent le chômage (41 %), mais aussi l'impuissance (37 %, contre 31 % en moyenne), tandis que les hauts revenus évoquent davantage le terme « complexité » (57 %, contre 49 % en moyenne).

TABLEAU 2. PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE ET OPINIONS DES JEUNES ESTIMANT LE PLUS QUE DES MOTS À CONNOTATION NÉGATIVE CORRESPONDENT BIEN À L'UNION EUROPÉENNE

<p>Complexité (49 %, -6 points par rapport à 2019)</p> <p>Revenus 2200 euros ou plus (57 %, -8 points) Habite en Bourgogne-Franche Comté (58 %, +2 points)</p>	<p>Chômage (36 %, -10 points)</p> <p>À des enfants (41 %, -2) Chômeurs (41 %, -12) Invalide ou malade de longue durée, jeunes sans activité ne cherchant pas d'emploi (42 %, -3) Habite en Bourgogne-Franche Comté (42 %, -8) Habite en Centre-Val de Loire (44 %, +6) Habite en PACA Corse (43 %, -4) Habite dans les DOM (45 %, -2)</p>
<p>Impuissance (31 %, -8 points)</p> <p>À des enfants (37 %, -1) Habite dans les DOM (36 %, -8)</p>	<p>Déclin (30 %, -7 points)</p> <p>Habite dans les DOM (35 %, -6)</p>

Source : INJEP-CREDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans

Les hauts revenus sont plus nombreux à accoler le terme capitalisme à l'UE (tableau 3). La « **mobilité** » est plus souvent identifiée comme une qualité de l'UE par les diplômés du bac ou supérieur, les étudiants, les hauts revenus, qui sont plus susceptibles d'avoir bénéficié ou entendu parler du programme Erasmus+ de mobilité intra-européenne.

TABLEAU 3. PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE ET OPINIONS DES JEUNES ESTIMANT LE PLUS QUE LES MOTS « CAPITALISME » ET « MOBILITÉ » CORRESPONDENT BIEN À L'UNION EUROPÉENNE

<p>Capitalisme (39 %, -5 points)</p> <p>Hauts revenus (47 %, -4) Jeunes Franciliens (44 %, -12) Habite dans les DOM (53 %, -5)</p>	<p>Mobilité (52 %, +2)</p> <p>Diplômés du supérieur (61 %, +1) Étudiants (55 %, +3) Hauts revenus (61 %, +4) Jeunes Franciliens (56 %, inchangé) Habite dans les DOM (71 %, -3)</p>
---	--

Source : INJEP-CREDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Puissance économique et bonnes relations entre États membres sont les premiers atouts perçus de l'Union européenne

Interrogés sur les principaux atouts de l'Union européenne, les jeunes placent **en tête des réponses la puissance économique, industrielle et commerciale**. 25 % des 18-30 ans citent cet atout parmi les deux principaux de l'Europe. L'histoire de la construction européenne, fondée d'abord sur les échanges économiques, nourrit possiblement ces représentations, tout comme la place de l'Europe parmi les trois premières puissances mondiales en termes de PIB, avec la Chine et les États-Unis.

La **solidarité et la concorde entre les États membres** figurent en seconde position, avec 22 % des suffrages. Arrivent ensuite, dans des proportions comparables, le niveau de vie des Européens (19 %) et les droits de l'homme (18 %). D'autres atouts réunissent à peine moins de suffrages : la protection sociale (16 %), la qualité des infrastructures, les capacités en matière de recherche et d'innovation et la capacité à promouvoir la paix et la démocratie (respectivement 15%).

GRAPHIQUE 3. À VOTRE AVIS, QUELS SONT LES DEUX PRINCIPAUX ATOUTS DE L'UNION EUROPÉENNE AUJOURD'HUI ? (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

En revanche, l'engagement de l'Europe en matière de responsabilité environnementale n'arrive qu'en dernière position de la liste des 11 items, même si les écarts demeurent faibles (12 % pour « l'engagement en matière de responsabilité environnementale », contre 16 % pour les « systèmes de protection sociale »). Ceci est d'autant plus notable que le pacte européen pour l'environnement « Green Deal » constitue l'un des piliers du projet européen. Ainsi, la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen avait déclaré dès son élection en 2019 : « *Le pacte vert pour l'Europe est notre nouvelle stratégie de croissance, pour une croissance qui donne plus qu'elle ne prend*¹⁴. » Depuis, l'ensemble des politiques européennes d'énergie, de mobilité, de logement, d'agriculture, de protection de l'environnement et d'éducation s'inscrivent dans le cadre de ce pacte et doivent répondre à ces objectifs.

La perception des principaux attraits de l'Union européenne contraste ainsi quelque peu avec les principales **attentes des jeunes** à l'égard des politiques européennes. Ainsi, dans l'enquête Eurobaromètre Flash 502 de février-mars 2022 qui comprend un focus sur les jeunes européens, **les principales attentes de la jeunesse française par rapport à l'Union européenne se situent sur le plan de la protection d'environnement** (principale attente avec 36 %)¹⁵. La **préservation de la paix et le renforcement de la solidarité internationale** viennent en deuxième position des attentes avec 35 %, en décalage là aussi avec l'image actuelle de l'UE.

L'analyse des écarts de perception des 18-30 ans avec ceux recueillis auprès de l'ensemble de la population française dans l'enquête Conditions de vie et aspirations confirme des exigences plus fortes de la jeunesse sur les questions de démocratie, droits de l'homme, et du maintien de la paix.

¹⁴ CP de la Commission européenne du 11 décembre 2019, https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/fr/ip_19_6691

¹⁵ Flash Eurobaromètre 502, Youth and Democracy in the European Year of Youth, février-mars 2022 [\[en ligne\]](#).

TABLEAU 4. À VOTRE AVIS, QUELS SONT LES DEUX PRINCIPAUX ATOUTS DE L'UNION EUROPÉENNE AUJOURD'HUI ? (EN %)

	Ensemble de la population française	18-30 ans	
Sa puissance économique, industrielle et commerciale	29 %	25 %	-4 pts
Ses bonnes relations et la solidarité entre les États membres	24 %	22 %	-2 pts
Le niveau de vie des citoyens de l'UE	16 %	19 %	3 pts
Son respect pour la démocratie, les droits de l'homme et l'État de droit	25 %	18 %	-7 pts
Les systèmes de protection sociale des États membres	14 %	16 %	2 pts
La qualité des infrastructures dans l'UE	13 %	15 %	2 pts
Sa capacité à promouvoir la paix et la démocratie en dehors de ses frontières	21 %	15 %	-6 pts
Ses capacités en matière de recherche et d'innovation	15 %	15 %	=
Sa capacité à répondre aux crises sanitaires mondiales majeures telles que la pandémie de coronavirus	19 %	14 %	-5 pts
Les compétences et les talents des citoyens de l'UE	12 %	12 %	=
Son engagement en matière de responsabilité environnementale	14 %	12 %	-2 pts

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

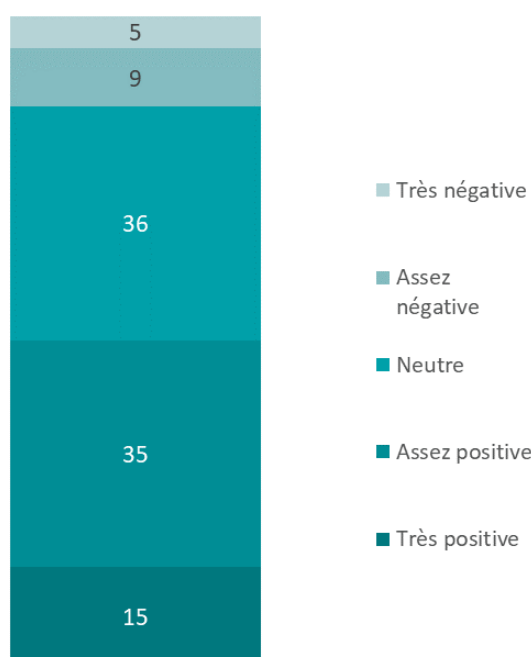
Et CRÉDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations. Champ : Ensemble de la population française de 15 ans et plus

Les différences selon les indicateurs sociodémographiques sont ténues. Tout au plus on pourra signaler que les jeunes avec des revenus mensuels de 2 200 euros ou plus associent plus souvent l'Union européenne à la puissance économique, industrielle et commerciale (30 % contre 25 % en moyenne).

Un jeune sur deux a une image positive de l'UE

Interrogés sur leur image globale de l'Union européenne, **les jeunes français font pencher la balance plutôt du côté positif**. 50 % des 18-30 ans ont une image positive de l'UE (dont 15 % pour qui l'UE est quelque chose de très positif) alors que celle-ci n'évoque que des sentiments négatifs pour 14 % d'entre eux (dont 5 % pour qui l'UE est connotée « très négativement ») ; 36 % ne la trouvant ni positive ni négative.

GRAPHIQUE 4. EN GÉNÉRAL, L'UNION EUROPÉENNE ÉVOQUE-T-ELLE POUR VOUS UNE IMAGE TRÈS POSITIVE, ASSEZ POSITIVE, NI POSITIVE NI NÉGATIVE, ASSEZ NÉGATIVE OU TRÈS NÉGATIVE ? (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

L'analyse des résultats catégoriels montre un tableau contrasté. Les jeunes hommes (57 %, contre 50 % en moyenne), les titulaires d'un bac ou diplôme supérieur (56 %) ainsi que les jeunes ayant des revenus de 2200 euros ou plus (56 %) voient plus souvent l'Union européenne d'un œil positif, alors que les femmes (43 %, contre 36 % en moyenne), les jeunes non ou peu diplômés (44 %) et les chômeurs adoptent davantage une posture « neutre » face à l'Union européenne. Les perceptions négatives sont particulièrement présentes chez les jeunes habitant en PACA ou Corse (21 %, contre 14 % en moyenne) et les jeunes peu ou pas diplômés (18 %).

TABEAU 5. EN GÉNÉRAL, L'UNION EUROPÉENNE ÉVOQUE-T-ELLE POUR VOUS UNE IMAGE TRÈS POSITIVE, ASSEZ POSITIVE, NEUTRE, ASSEZ NÉGATIVE OU TRÈS NÉGATIVE ? (EN %)

	Total positif	Neutre	Total négatif
Hommes	57	29	14
Femmes	43	43	14
Inf. au bac	38	44	18
Sup. au bac	56	32	12
Actifs	53	33	14
Chômeurs	35	48	17
Étudiants	52	35	13
Revenus 2200 euros ou plus	56	31	13
PACA/Corse	40	40	21
Moyenne	50	36	14

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Le croisement des associations avec l'image globale de l'UE chez les interviewés met au jour les ressorts principaux de la construction des représentations. Les jeunes déclarant voir l'Europe globalement sous un jour sombre évoquent plus souvent toutes les dimensions négatives, mais plus particulièrement l'impuissance et une forme de déclin, que l'ensemble des jeunes. Les 18-30 ans avec une vision positive de l'Europe sont beaucoup plus enthousiastes que la moyenne, quelles que soient les dimensions évoquées. Notons que le capitalisme est à la fois davantage cité par les deux types de publics, signe de son caractère clivant.

TABEAU 6. CITATIONS DE CERTAINS MOTS SELON L'IMAGE GÉNÉRALE DE L'UE

	À une image négative de l'UE	Ensemble des jeunes	Écart à la moyenne	À une image positive de l'UE	Ensemble des jeunes	Écart à la moyenne
Impuissance	48	31	+17	28	31	-3
Chômage	43	36	+7	35	36	-1
Déclin	41	30	+11	29	30	+1
Complexité	54	49	+5	50	49	+1
Capitalisme	43	39	+4	44	39	+5
Déclin	41	30	+11	29	30	+1
Culture	34	59	-25	71	59	+12
Solidarité	21	49	-28	66	49	+17
Mobilité	34	52	-18	65	52	+13
Coopération	22	48	-26	64	48	+16
Démocratie	20	47	-27	63	47	+16
Paix	20	43	-23	61	43	+18
Prosperité	12	35	-23	52	35	+17

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022.

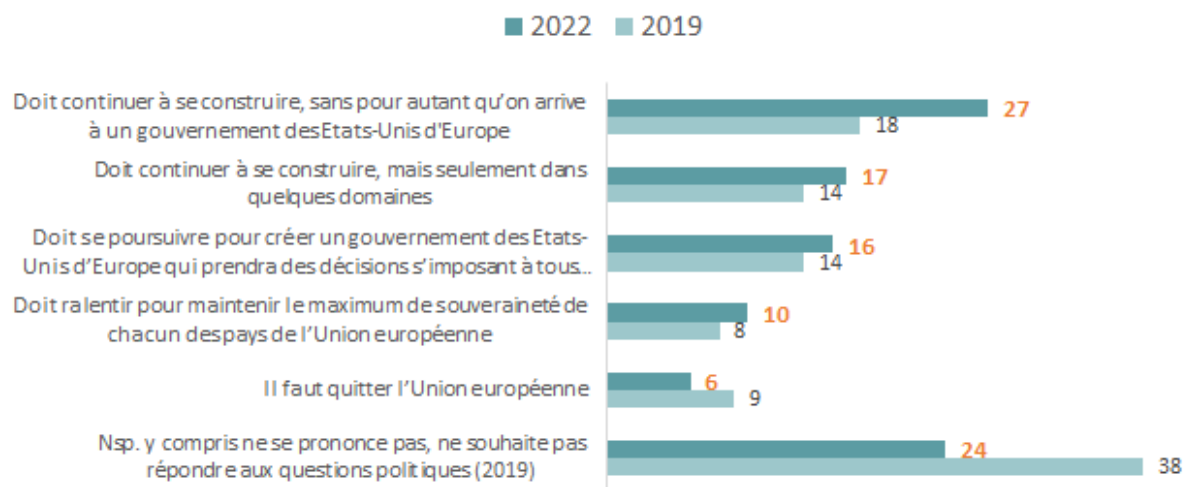
Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Soutien plus marqué à la construction de l'Union européenne

Progression du soutien des jeunes à la construction européenne entre 2019 et 2022

L'amélioration de l'image de l'Europe nourrit un soutien plus marqué à la construction européenne. La majorité des jeunes (27 %) estime que la construction européenne doit se poursuivre, sans pour autant arriver à un gouvernement des États-Unis d'Europe. Le soutien à cette proposition a progressé de 9 points par rapport à 2019. 17 % (+3 points) pensent que l'Europe doit continuer à se construire, mais seulement dans quelques domaines. 16 % (+2 points) sont plus ambitieux et souhaitent une construction européenne évoluant vers la création d'un gouvernement fédéral des États-Unis d'Europe qui prendrait des décisions s'imposant à tous les États membres.

GRAPHIQUE 5. DE LAQUELLE DE CES OPINIONS SUR LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE VOUS SENTEZ-VOUS LE PLUS PROCHE ? (EN %) LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE...



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

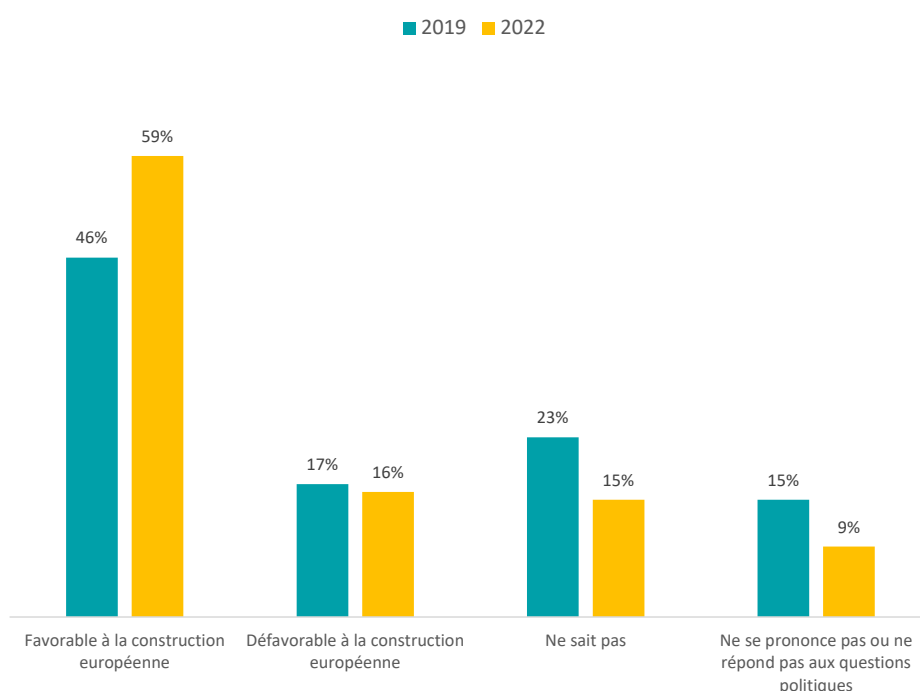
Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

À l'opposé, 10 % (+2 points) des jeunes souhaitent un ralentissement du processus de construction européenne pour maintenir le maximum de souveraineté de chacun des pays de l'UE. 6 % (-3 points), souhaitent que leur pays quitte l'Union européenne. La position des jeunes favorables au Frexit ne rassemble donc qu'une petite minorité des 18-30 ans. 9 % (chiffre inchangé par rapport à 2019) des jeunes ne se prononcent pas et 15 % (-8 points) disent ne pas savoir.

Les données d'une enquête européenne¹⁶ corroborent ce rapprochement entre la jeunesse et les institutions européennes : 75 % des jeunes français âgés de 15 à 24 ans considèrent l'appartenance de la France à l'Union européenne comme une bonne chose, contre 58 % des Français en moyenne et 72 % des jeunes européens en moyenne. Et, 52 % des jeunes de cette tranche d'âge en France estiment que l'Union européenne fonctionne plutôt bien, contre 46 % des jeunes européens en moyenne¹⁷. Cette adhésion des jeunes à la construction européenne se reflète plus largement dans le soutien des Français à des politiques communes européennes dans différents domaines. Selon l'Eurobaromètre standard de l'hiver 2021-2022, 63 % des Français se montrent favorables à une politique commune de migration et une politique de sécurité et de défense (62 %). Cette tendance s'observe aussi s'agissant d'une politique énergétique commune (69 % de Français favorables) ou d'une politique étrangère commune (54 %).

Au total, près de six jeunes sur dix (59 %) sont favorables à la poursuite de la construction européenne, à des degrés divers, tandis que moins d'un jeune sur cinq (16 %) s'y déclare défavorable. 24 % des jeunes ignorent quelle suite lui donner (y compris 15 % qui ne savent pas et 9 % qui ne se prononcent pas). Par rapport à 2019, **la proportion des jeunes favorables à la construction européenne a progressé de 13 points**, tandis que celle défavorable a diminué d'un point. Parallèlement, la proportion de ceux ne pouvant pas se positionner a diminué de 14 points (graphique 6).

GRAPHIQUE 1. POSITIONNEMENT PAR RAPPORT À LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

¹⁶ Cf. Eurobaromètre Standard g6, L'opinion publique dans l'Union européenne, Rapport national – France, janvier-février 2022.

¹⁷ Flash Eurobarometer, European Parliament Youth Survey, septembre 2021. <https://www.europarl.europa.eu/at-your-service/files/be-heard/eurobarometer/2021/youth-survey-2021/report.pdf>

L'étude des caractéristiques sociodémographiques révèle à nouveau une **fracture très nette entre, d'une part, une jeunesse favorable à la poursuite de la construction européenne, diplômée, francilienne, aisée, en emploi, satisfaite de sa vie et confiante dans l'avenir, et d'autre part, une jeunesse moins diplômée, au chômage ou inactive (sans poursuivre d'études), habitant dans l'outre-mer, moins favorable à la construction européenne ou plus nombreuse à ne pas se prononcer.**

TABLEAU 7. POSITIONNEMENT PAR RAPPORT À LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE
SELON LES INDICATEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

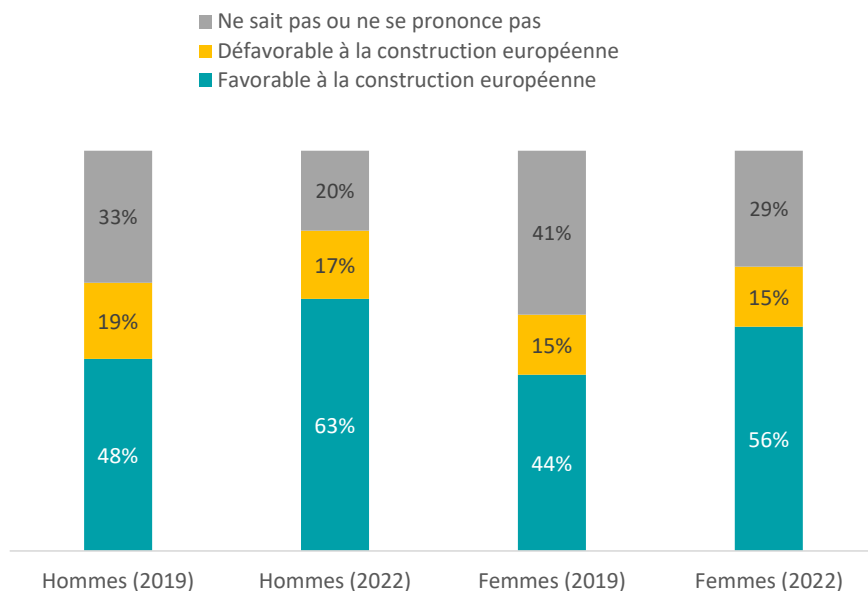
Favorable à la construction européenne	2019	2022	Evolution
Moyenne	46%	59%	13
Diplôme du supérieur au bac	61%	72%	11
Ile de France	53%	65%	12
2200 euros par mois ou plus	53%	66%	13
Satisfait de sa vie	52%	66%	14
Confiant dans son avenir	51%	65%	14
En emploi	51%	65%	14

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Le positionnement à l'égard de l'Union européenne et de sa construction varie également **selon le sexe**. Les hommes se prononcent plus sur le sujet que les femmes (80 % contre 71 %), et lui sont plus souvent favorables. En revanche, dans les deux catégories, la proportion des défenseurs de la construction européenne progresse par rapport à 2019 : +15 points chez les hommes, +12 points chez les femmes (comparé à +13 points en moyenne).

**GRAPHIQUE 2 POSITIONNEMENT PAR RAPPORT À LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE
SELON LE SEXE**



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Les disparités régionales sont limitées. Les jeunes résidant en Île-de-France (65 %, +12 points par rapport à 2019) sont plus favorables à la poursuite de la construction européenne tandis que les jeunes ultra-marins (22 %, -10 points) et résidants en Bourgogne-Franche-Comté (20 %, -1 point) sont plus souvent réfractaires qu'en moyenne. En Bretagne (31 %, -9 points) ou en Nouvelle-Aquitaine (29 %, -5 points) les jeunes qui ne se prononcent pas sur le sujet sont proportionnellement plus nombreux que dans les autres régions.

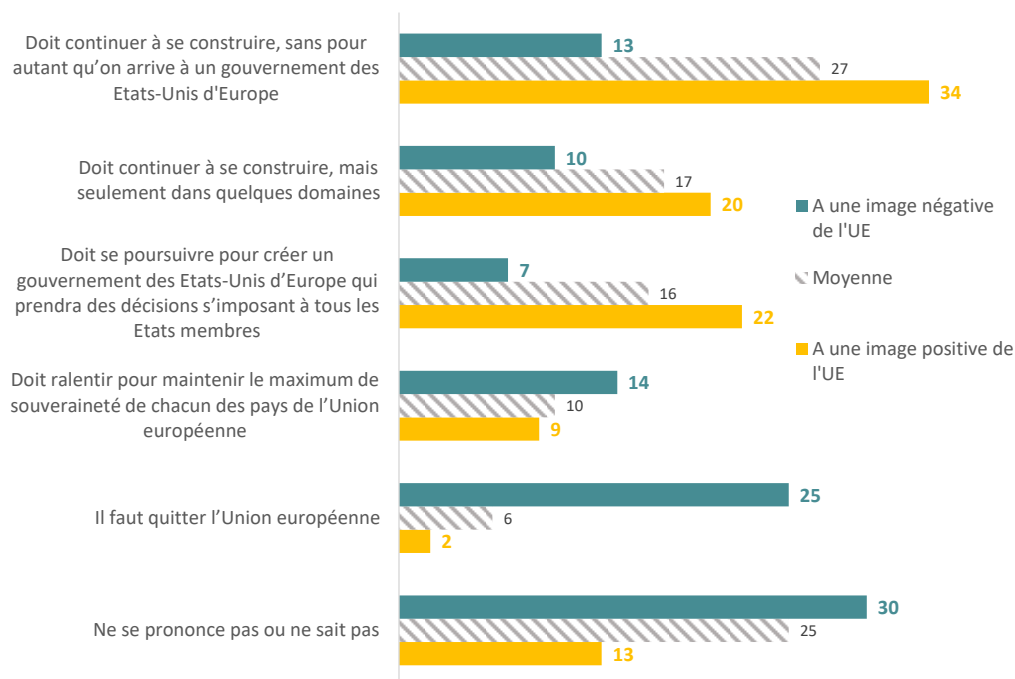
**TABLEAU 8. POSITIONNEMENT PAR RAPPORT À LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE
SELON LA RÉGION**

2022	Favorable	Défavorable	Ne sait pas ou ne se prononce pas
Ile-de-France	65%	13%	22%
Centre-Val de Loire	58%	14%	27%
Bourgogne-Franche Comté	51%	20%	28%
Normandie	55%	19%	26%
Hauts-de-France	60%	16%	24%
Grand-Est	56%	16%	28%
Pays de la Loire	60%	17%	24%
Bretagne	60%	9%	31%
Nouvelle Aquitaine	58%	13%	29%
Occitanie	61%	17%	22%
Auvergne-Rhône Alpes	59%	19%	22%
PACA et Corse	54%	19%	27%
DOM	60%	22%	18%
Moyenne	59%	16%	25%

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Le regard sur la construction européenne reste largement tributaire de la perception de l'UE dans son ensemble. Les jeunes ayant une image positive de l'UE soutiennent davantage la construction européenne. 34 % d'entre eux considèrent que la construction européenne doit se poursuivre sans pour autant arriver à un gouvernement des États-Unis Europe, contre 13 % de ceux qui ont une image négative. 22 % pensent même que la construction européenne devrait aboutir à un gouvernement des États-Unis d'Europe, contre seulement 7 % des jeunes ayant une image négative de l'UE. À l'inverse, 25 % des jeunes ayant une image négative souhaitent le Frexit, tandis que cette idée n'est partagée que par 2 % des jeunes ayant une image positive de l'Union européenne.

GRAPHIQUE 8. LES JEUNES AYANT UNE PERCEPTION NÉGATIVE DE L'UE SONT DAVANTAGE RÉSERVÉS À L'ÉGARD DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE (EN %)

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

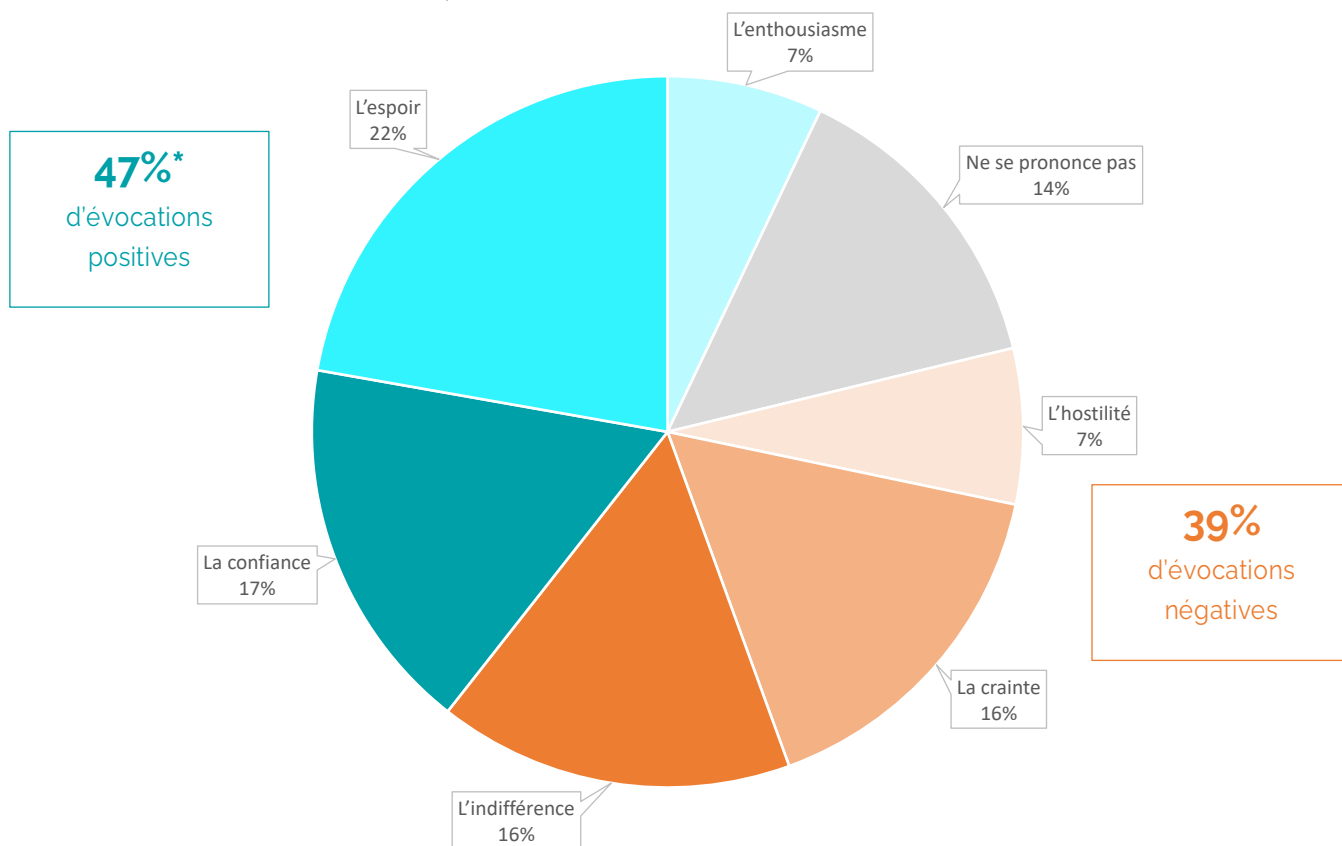
La construction européenne suscite d'abord l'espoir et la confiance

Interrogés sur la nature du sentiment que la construction européenne évoque, 47 % des jeunes citent un sentiment positif. En détail, 23 % citent l'espoir, 17 % évoquent la confiance et 7 % disent que l'Union européenne est évocatrice d'enthousiasme.

À l'inverse, 39 % citent plutôt un registre neutre, voire négatif : 16 % déclarent que la construction européenne leur inspire de l'indifférence et une proportion identique (16 %) cite la crainte, et 7 % l'hostilité. 14 % ne se positionnent pas et ne savent quel type de sentiment la construction européenne leur évoque.

Les jeunes français se montrent plus confiants (+6 pt), enthousiastes (+2), et pleins d'espoir (+2) au sujet de la construction européenne que la moyenne de nos concitoyens.

GRAPHIQUE 3. LORSQUE VOUS PENSEZ À LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE, QUEL SENTIMENT, PARMIS LES SUIVANTS, CELA VOUS ÉVOQUE-T-IL PRINCIPALEMENT ? (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

* L'arrondi de la somme des positions espoir, confiance et enthousiasme donne 47 % et non 46 %.

TABLEAU 9. LORSQUE VOUS PENSEZ À LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE, QUEL SENTIMENT, PARMIS LES SUIVANTS, CELA VOUS ÉVOQUE-T-IL PRINCIPALEMENT ? (EN %)

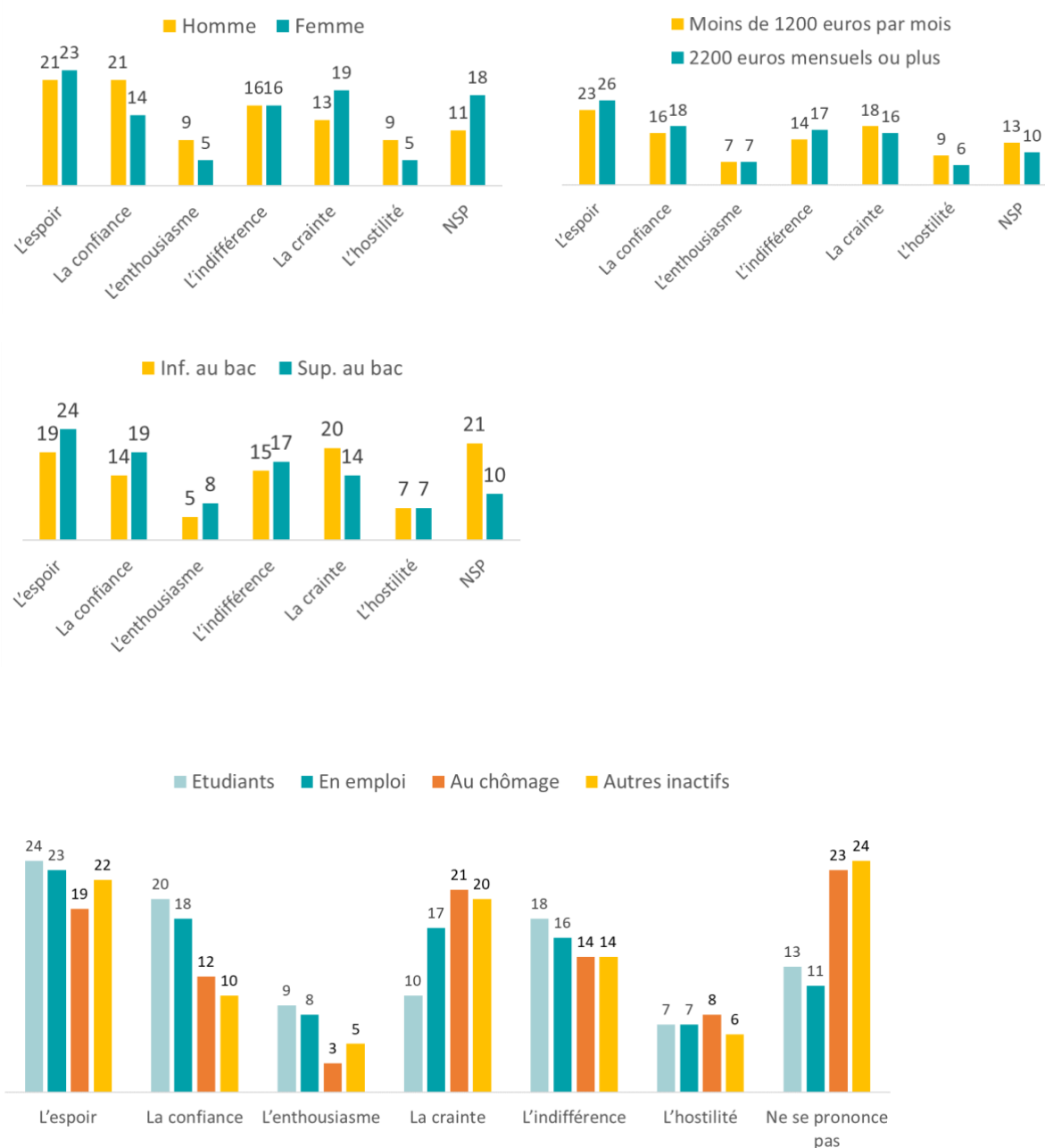
	Ensemble de la population	18-30 ans	Écart
L'espoir	20 %	22 %	+2
La confiance	11 %	17 %	+6
L'enthousiasme	5 %	7 %	+2
L'indifférence	15 %	16 %	+1
Ne se prononce pas	21 %	14 %	-7
La crainte	20 %	16 %	-4
L'hostilité	8 %	7 %	-1

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans ; et CRÉDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations. Champ : Ensemble de la population française de 15 ans et plus

Les jeunes des catégories aisées (diplômés du bac ou supérieur, hauts revenus), les jeunes actifs, les étudiants, mais aussi les hommes ont des sentiments plus positifs à l'égard de l'Union européenne. Il est également notable que les catégories modestes, mais aussi les femmes sont plus nombreuses qu'en moyenne à ne pas se prononcer. Les taux de non-réponse oscillent entre 24 % chez les jeunes inactifs, 23 % chez les chômeurs, 21 % chez les diplômés inf. au bac et 18 % chez les femmes, contre 14 % en moyenne (cf. graphique 10).

GRAPHIQUE 10. LORSQUE VOUS PENSEZ À LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE, QUEL SENTIMENT, PARMIS LES SUIVANTS, CELA VOUS ÉVOQUE-T-IL PRINCIPALEMENT ?

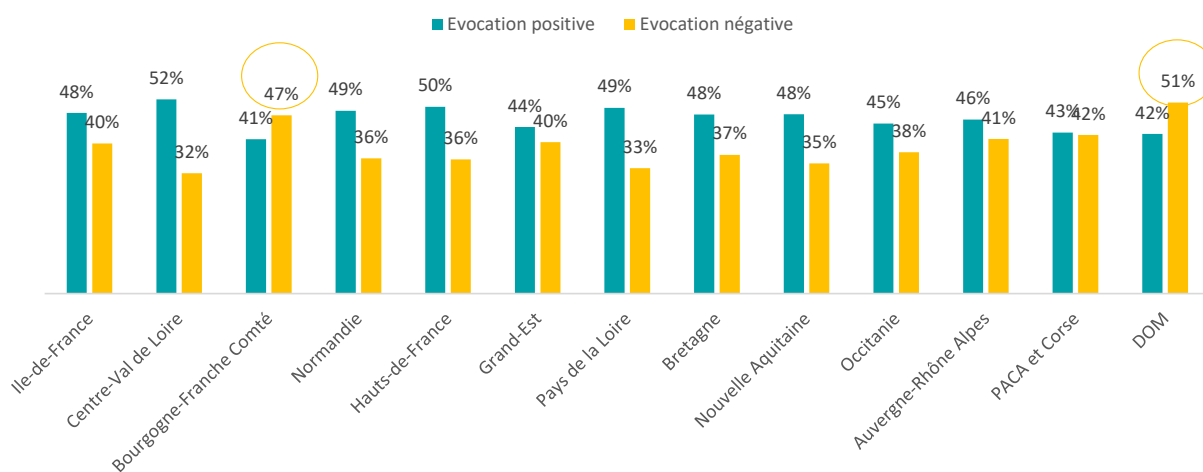
Selon les indicateurs sociodémographiques (en %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Les connotations **positives prévalent dans la plupart des régions**. Les perceptions sont particulièrement positives en Centre-Val de Loire (52 % positives contre 32 % négatives) et dans les Hauts-de-France (50 % contre 36 %). À l'inverse, les sentiments négatifs l'emportent dans deux régions : la Bourgogne-Franche-Comté (47 % négatifs contre 41 % positifs) et dans les DOM (51 % contre 42 %).

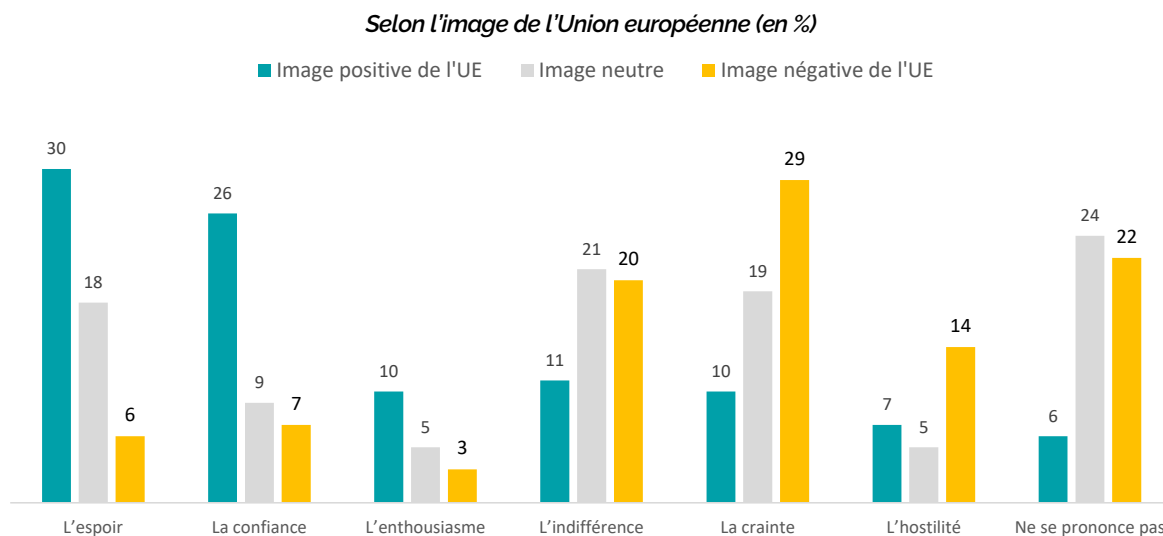
GRAPHIQUE 11. PROPORTION DE PERSONNES POUR QUI L'UNION EUROPÉENNE A UNE CONNOTATION POSITIVE OU NÉGATIVE SELON LES RÉGIONS (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

L'espoir dans l'Europe est très lié à l'image globale de celle-ci. 30 % des jeunes ayant une image positive de l'UE citent « l'espoir » alors qu'ils ne sont que 6 % chez les jeunes ayant une image négative de l'UE. À l'inverse, c'est la crainte qui domine chez les jeunes qui en ont une image négative.

GRAPHIQUE 4. LORSQUE VOUS PENSEZ À LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE, QUEL SENTIMENT, PARMIS LES SUIVANTS, CELA VOUS ÉVOQUE-T-IL PRINCIPALEMENT ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

La majorité des jeunes estime que l'Union européenne peut avoir un impact sur leur vie

Les jeunes français semblent croire que l'Union européenne peut agir concrètement sur leur vie. 67 % d'entre eux estiment que l'UE peut contribuer à améliorer leurs conditions de vie, 63 % considèrent que l'UE peut initier des changements positifs dans la société sur le plan écologique, démocratique et économique et 62 % estiment que l'UE peut les aider à mieux participer à la vie citoyenne. Près de six jeunes sur dix (59 %) considèrent que l'UE a les moyens de les soutenir dans leur développement personnel, social et économique, à travers des offres d'emploi de qualité par exemple, et 52 % ont le sentiment que leur avis a une chance d'être pris en compte dans le projet commun de l'UE.

GRAPHIQUE 5. 2022 A ÉTÉ DÉCLARÉE « ANNÉE EUROPÉENNE DE LA JEUNESSE », PENSEZ-VOUS QUE L'UNION EUROPÉENNE PEUT... ? (EN %)

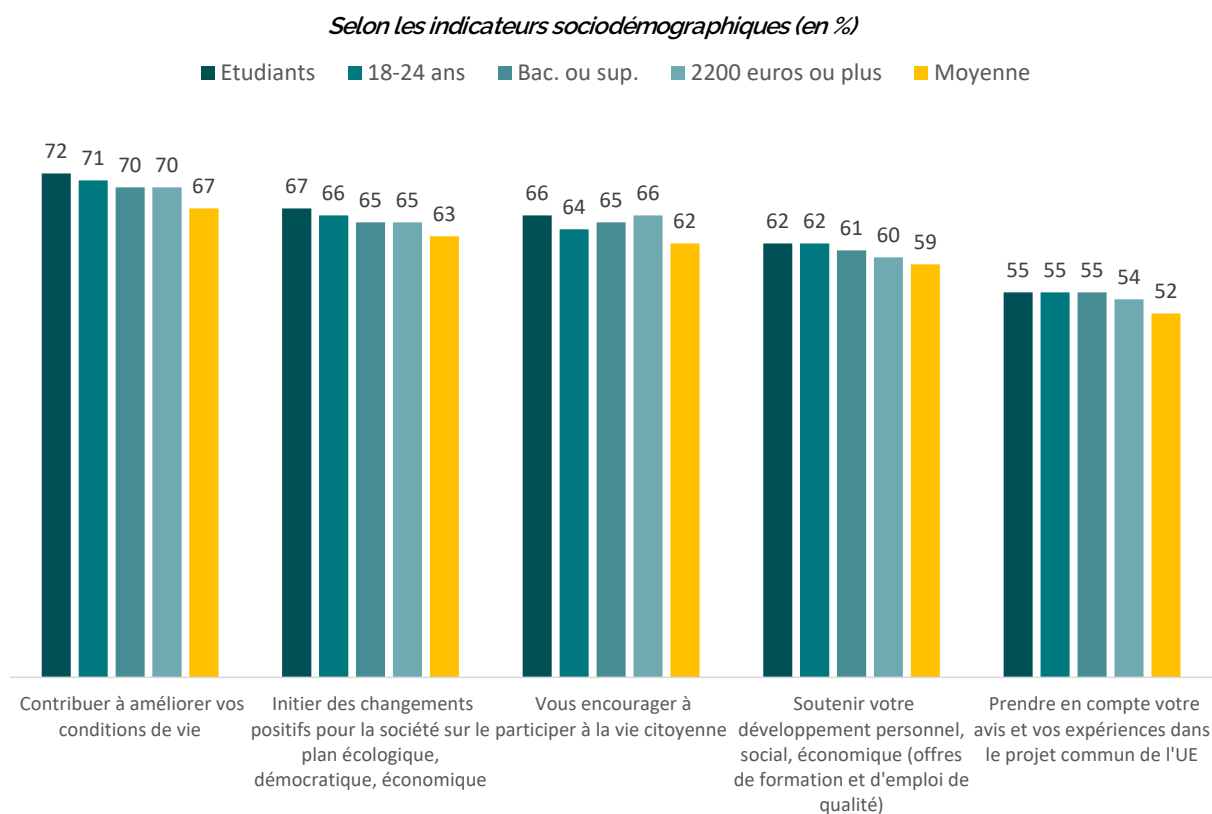


Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

L'âge et le niveau de diplôme s'avèrent différenciants. Les étudiants, les 18-24 ans, les titulaires du bac ou d'un diplôme du supérieur et les catégories aisées (revenus mensuels de 2200 euros ou plus) considèrent davantage que l'UE a des chances de faire la différence sur les dimensions citées. 72 % des étudiants estiment par exemple que l'UE est en capacité d'améliorer leurs conditions de vie, contre 67 % en moyenne.

GRAPHIQUE 14. 2022 A ÉTÉ DÉCLARÉE « ANNÉE EUROPÉENNE DE LA JEUNESSE », PENSEZ-VOUS QUE L'UNION EUROPÉENNE PEUT... ?

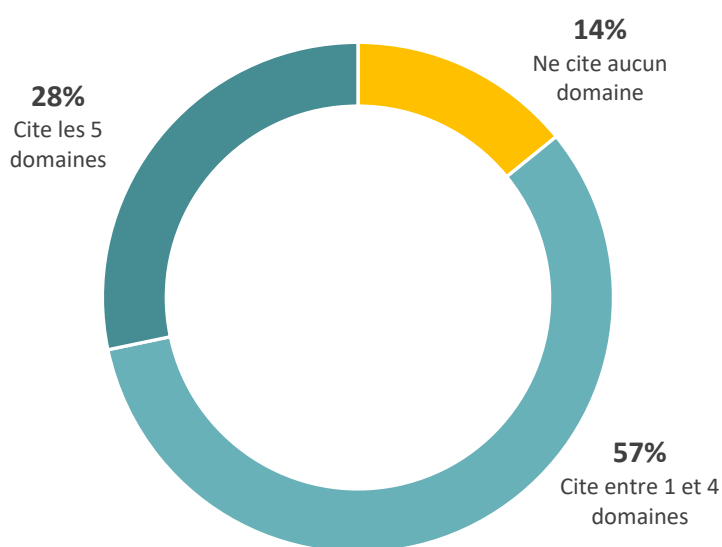


Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Au total, 86 % des jeunes espèrent des effets concrets des politiques européennes dans au moins un domaine, dont 57 % dans 1 à 4 domaines et près de trois jeunes sur dix (28 %) dans l'ensemble des domaines. À l'opposé, 14 % des jeunes français considèrent que les politiques européennes n'ont aucune chance de changer les choses par rapport aux cinq enjeux évoqués.

**GRAPHIQUE 15. 2022 IMPACT DES POLITIQUES EUROPÉENNES SUR LES ENJEUX
REGROUPEMENT DES POSITIONS**



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

36 % de ceux qui ont une image positive de l'Union européenne, 37 % de ceux qui se sentent citoyens européens et 33 % de ceux qui pensent que la construction européenne devrait se poursuivre sous une forme ou sous une autre pensent que l'UE peut changer la donne concernant les cinq enjeux évoqués (contre 28 % en moyenne).

À l'inverse, **les jeunes adoptant une posture distante vis-à-vis de l'Union européenne**, à savoir ceux ayant une image négative de l'Union européenne (39 %), ceux qui ne se sentent pas citoyens européens (21 %) ou encore ceux qui se disent défavorables à la construction européenne (22 %) sont plus nombreux à penser que l'Union européenne n'a pas le pouvoir de changer les choses.

La description de l'année européenne de la jeunesse sur le site web dédié¹⁸ débute par une invitation faite aux jeunes à s'exprimer : « Fais entendre ta voix ! »

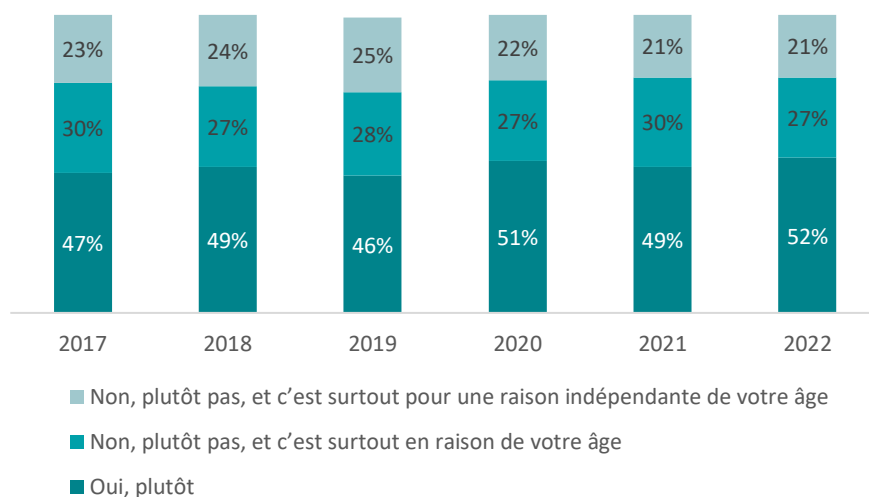
L'enjeu est en effet important à la fois sur le plan démocratique, les jeunes étant souvent plus en retrait des modes d'engagement politique traditionnels (partis, syndicats), et pour bâtir un avenir qui intègre la parole de ses habitants.

¹⁸ [Qu'est-ce que l'Année européenne de la jeunesse? | European Youth Portal \(europa.eu\)](https://european-youth-portal.europa.eu/)

Depuis que cette dimension est suivie dans le baromètre DJPEVA pour la jeunesse, on comptabilise un jeune sur deux qui exprime le sentiment de ne pas être entendu dans les espaces au sein desquels il évolue.

La proportion observée en 2022 (52 %), qui mesure le degré d'intégration des jeunes dans la société, est à son niveau le plus haut depuis 2017, date à laquelle cette question a été posée pour la première fois.

GRAPHIQUE 16. PENSEZ-VOUS QUE VOTRE AVIS COMPTE AU SEIN DES ESPACES DANS LESQUELS VOUS ÉVOLUEZ (ENTREPRISE, ÉCOLE, UNIVERSITÉ, ASSOCIATION CLUB DE LOISIR OU DE SPORT, ETC.)



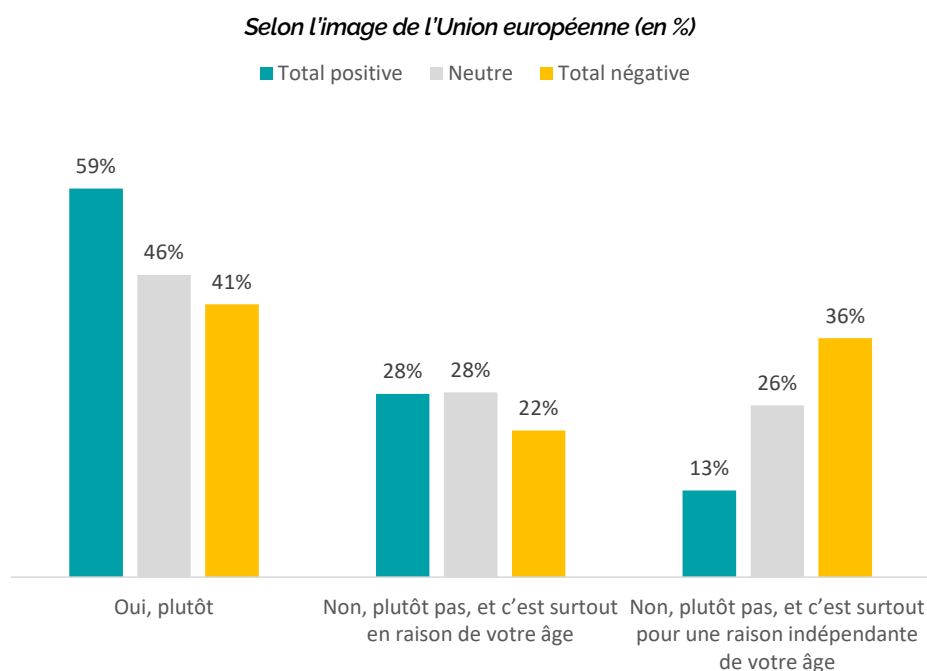
Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

L'analyse des variables sociodémographiques montre que les titulaires d'un bac ou d'un diplôme supérieur (55 %, +5 points par rapport à 2021 et +7 par rapport à 2019 avant la crise covid), les jeunes ayant des revenus mensuels de 2200 euros ou plus (56 %, +2 et +5 par rapport à 2019), les jeunes en emploi (57 %, +2 et +5), mais aussi les jeunes ultra-marins (56 %, -1 et +5) sont plus nombreux à considérer que leur voix est prise en compte au sein des espaces et milieux dans lesquels ils évoluent.

L'Union européenne semble avoir un rôle à jouer sur ce plan. Les jeunes empreints d'une image positive de l'Union européenne (59 %) pensent davantage que leur avis compte, contre 41 % de ceux qui ont une image négative. Ces derniers considèrent, en revanche, plus souvent (36 %, contre 13 % de ceux qui ont une image positive) que leur avis ne compte pas et que c'est surtout pour une raison indépendante de leur âge.

GRAPHIQUE 17. PENSEZ-VOUS QUE VOTRE AVIS COMPTE AU SEIN DES ESPACES DANS LESQUELS VOUS ÉVOLUEZ (ENTREPRISE, ÉCOLE, UNIVERSITÉ, ASSOCIATION CLUB DE LOISIR OU DE SPORT, ETC.)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Les 18-30 ans se voient un peu plus souvent comme des citoyens européens qu'en 2019

Dans un monde ouvert globalisé, l'État-nation, en tant qu'unité politique qui repose essentiellement sur ses frontières géographiques et sa population caractérisée par une homogénéité linguistique et culturelle, se voit questionné par des constructions politiques telles que l'Union européenne dont l'essence même constitue l'élargissement des frontières et la mixité culturelle. La devise européenne « l'unité dans la diversité » incarne parfaitement cette nature transfrontalière et transculturelle du projet européen. Dominique Reynié écrit dans son ouvrage sur la jeunesse du monde : « Parmi les mouvements de fond qui soulèvent notre monde, il faut donc compter les progrès d'une conscience inédite, par son étendue et par son contenu, une sorte de conscience d'espèce, se superposant aux vieilles consciences de classe, très affaiblies, et aux anciennes consciences nationales, encore très vives, laissant entrevoir la possibilité d'une nouvelle politique planétaire, ce que d'aucuns nomment une cosmopolitique, qui émergerait peu à peu, dans le droit fil des systèmes philosophiques universalistes humanistes conçus

par la grande tradition philosophique occidentale¹⁹. » Le sociologue Vincenzo Cicchelli, auteur du concept de « *Bildung* cosmopolite », montre que l'apprentissage des cultures européennes passe aujourd'hui par la mobilité, permettant des rencontres internationales et la confrontation aux codes et comportements des autres pays²⁰.

Les données du baromètre traduisent une jeunesse cosmopolite dont les appartenances sont multiples avec une place prépondérante donnée à la Nation, mais aussi à l'Union européenne. En 2022, 75 % des jeunes se considèrent comme des citoyens français, 60 % se considèrent comme citoyens européens et 55 % estiment être citoyens du monde. Par rapport à 2019, l'échelon national a tendance à reculer très légèrement (-3 points). Alors que la tentation nationaliste est bien réelle dans de nombreux pays européens (Pays-Bas, Autriche, Hongrie), la jeunesse française en semble, dans l'ensemble, préservée. Au contraire, dans un contexte de crise sanitaire, économique et de conflit militaire aux portes de l'Europe, l'échelon européen pourrait rassurer. À ce titre, la proportion de jeunes qui considèrent que la citoyenneté européenne compte dans leur identité personnelle progresse légèrement (+3 points).

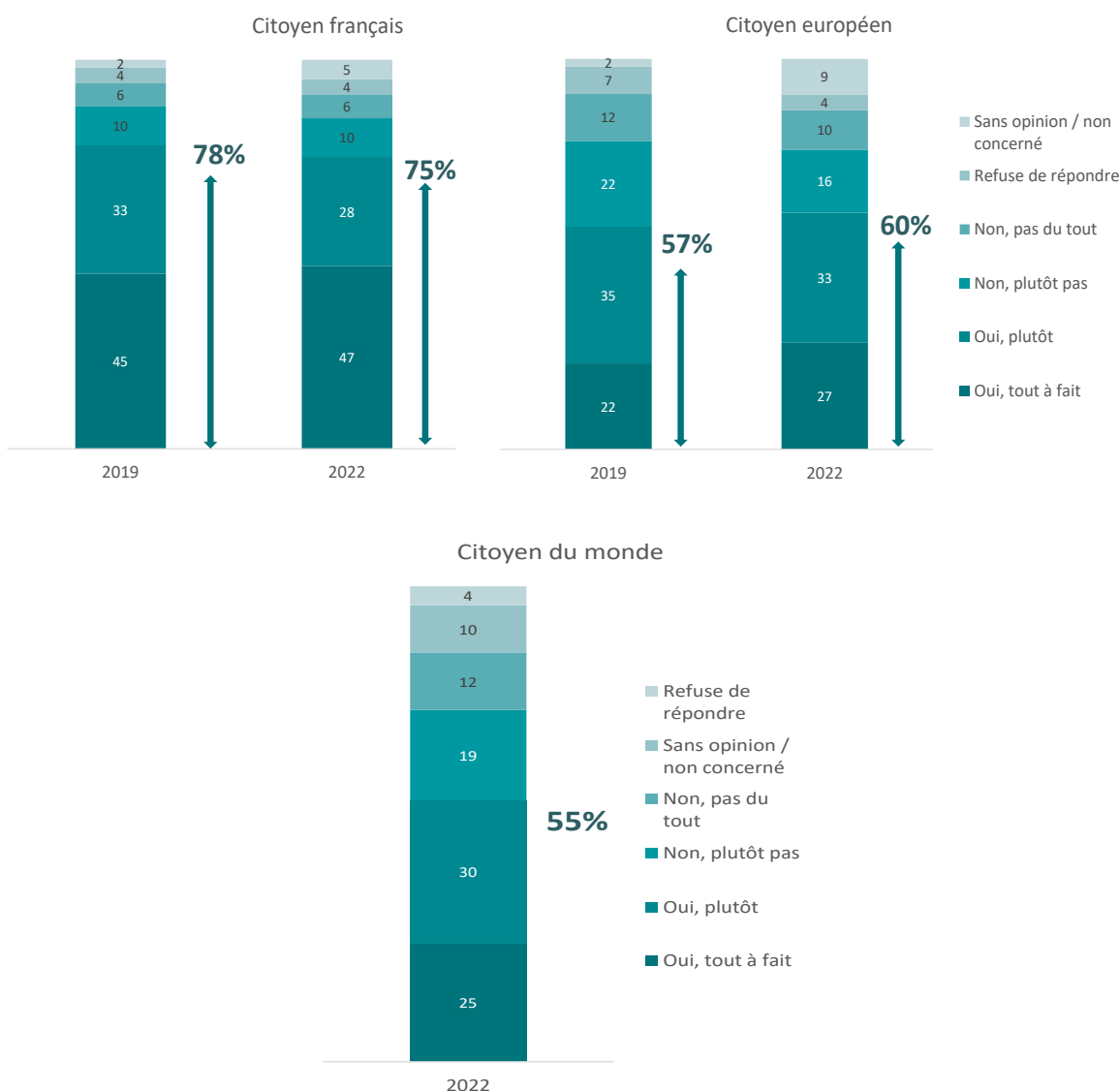
Toutefois, au regard des autres pays européens, le sentiment d'être citoyen européen semble moins répandu en France que dans la plupart des autres pays européens. L'enquête Eurobaromètre de l'hiver 2021-2022 montre qu'en France, 56 % des personnes interrogées se sentent citoyens européens, contre 71 % en moyenne dans les 27 pays membres et 85 % au Portugal où ce sentiment est le plus répandu. Au niveau des 27 pays, 78 % des 15-24 ans et 76 % des 25-39 ans se disent citoyens européens. Ainsi, les 60 % observés dans le baromètre de la jeunesse 2022 se situent au-dessus de la moyenne nationale, mais en dessous de la moyenne des jeunes européens des 27 pays membres²¹.

¹⁹ Reynié D., « Générations globales », Enquête *La jeunesse du monde en 2011*, Fondation pour l'innovation politique, p. 15.

²⁰ Cicchelli V., *L'esprit cosmopolite, voyages de formation des jeunes en Europe*, Paris, Presses de Sciences Po, 2012.

²¹ Cf. *Eurobaromètre Standard 96*, « L'opinion publique dans l'Union européenne », Rapport standard, janvier-février 2022.

GRAPHIQUE 18. VOUS, PERSONNELLEMENT, VOUS SENTEZ-VOUS... (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

NB : L'item « citoyen du monde » n'a pas été testé en 2019.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Niveau de vie et diplômes ainsi que confiance dans l'avenir jouent sur le sentiment d'être citoyen français, européen ou du monde. Ainsi, les titulaires d'un diplôme supérieur au bac, les jeunes disposant de revenus mensuels de 2200 euros ou plus ainsi que les jeunes confiants dans leur avenir personnel déclarent plus souvent qu'en moyenne une appartenance citoyenne à l'échelon national, européen ou du monde. S'agissant de la citoyenneté européenne ou mondiale, ils sont rejoints par les jeunes ayant une image positive de l'Union européenne et par les indépendants. Il semblerait que l'intégration sociale – par l'emploi, le niveau de vie, la reconnaissance statutaire à travers les diplômes – nourrisse l'identification avec les différents échelons politiques de la citoyenneté. Mieux le jeune est inséré, plus il exprime un sentiment d'appartenance citoyenne, avec des identités multiples qu'elles soient nationales, européennes ou mondiales.

En termes d'évolution, on observe des tendances homogènes dans l'ensemble des catégories. Néanmoins, s'agissant du sentiment de citoyenneté européenne, les écarts se creusent légèrement entre les bas et les hauts revenus, après une progression plus forte chez les derniers (+8 points de progression contre +5 points chez les bas revenus). Les jeunes souffrant d'une maladie longue, d'un handicap ou encore chez les jeunes au chômage ne cherchant pas d'emploi, sont la seule catégorie où le sentiment d'appartenance nationale n'a pas diminué.

TABLEAU 10. LE SENTIMENT D'APPARTENANCE CITOYENNE SELON LES MARQUEURS SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES ET D'OPINION

	Citoyenneté française			Citoyenneté européenne			Citoyenneté du monde	
	2019	2022	Evolutions	2019	2022	Evolutions	2019	2022
Homme	75%	72%	-3	55%	60%	5	nd	56%
Femme	81%	78%	-3	57%	61%	4	nd	54%
18-24 ans	77%	72%	-5	59%	62%	3	nd	54%
25-30 ans	80%	78%	-2	54%	59%	5	nd	57%
Brevet des collèges maximum	70%	69%	-1	52%	56%	4	nd	50%
Sup. au bac	83%	78%	-5	62%	66%	4	nd	60%
En emploi	80%	77%	-3	56%	61%	5	nd	57%
Chômeurs	77%	73%	-4	53%	59%	6	nd	52%
Elèves, étudiants	78%	74%	-4	60%	63%	3	nd	54%
Autres inactifs (invalides, maladie de longue durée, ne cherchant pas d'emploi)	70%	70%	=	50%	53%	3	nd	54%
Moins de 1200 euros par mois	74%	72%	-2	54%	59%	5	nd	56%
2200 euros par mois et plus	86%	84%	-2	60%	68%	8	nd	59%
Confiance dans l'avenir	82%	80%	-2	63%	66%	3	nd	59%
N'est pas confiant dans l'avenir	73%	66%	-5	46%	50%	5	nd	48%
Satisfait de sa vie	83%	79%	-4	62%	66%	4	nd	59%
Pas satisfait de sa vie	72%	67%	-5	48%	50%	2	nd	47%
Image positive de l'UE	nd	79%	nd	nd	75%	nd	nd	65%
Image négative de l'UE	nd	65%	nd	nd	28%	nd	nd	40%
Moyenne	78%	75%	-6	57%	60%	3	nd	55%

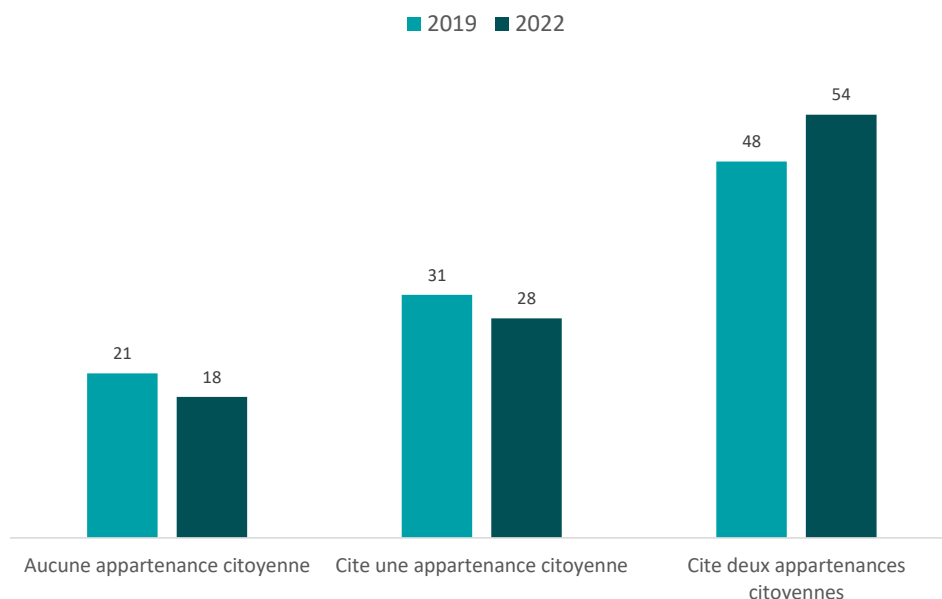
Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

NB : L'item « citoyen du monde » n'a pas été testé en 2019.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Autre constat marquant, **54 % des jeunes déclarent deux appartenances citoyennes**, alors que 28 % ne citent qu'un seul lien d'appartenance et 18 % ne se reconnaissent dans aucune de ces formes de citoyenneté. Sur le plus long terme, les appartenances multiples augmentent au détriment de la monocitoyenneté ou encore de l'absence de sentiment d'appartenance citoyenne. En 2019, la proportion de jeunes indiquant n'avoir aucune appartenance citoyenne était de 21 %, soit 3 points de plus qu'en 2022. Pendant cette même période, la proportion de ceux qui n'indiquaient qu'une seule identification citoyenne s'est également réduite : de 31 % à 28 %. En revanche, la multicitoyenneté a progressé de 6 points entre 2019 et 2020.

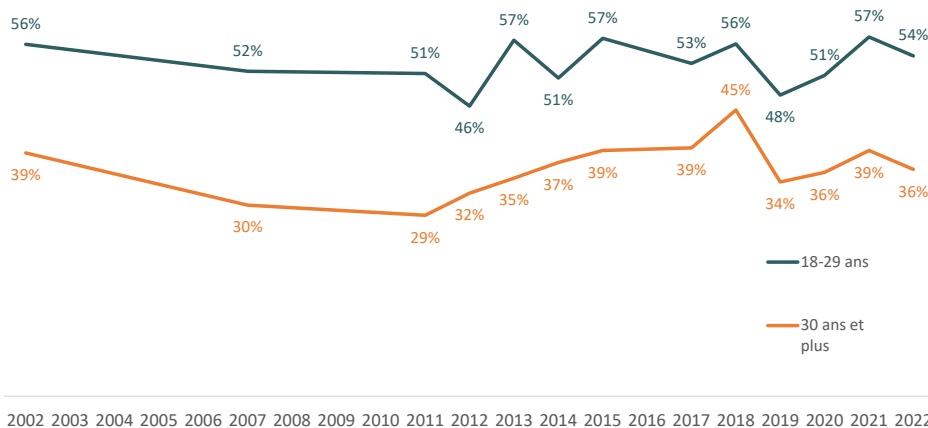
GRAPHIQUE 19. PROPORTION DE JEUNES CITANT AUCUNE, UNE OU PLUSIEURS APPARTENANCES CITOYENNES (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.
 NB : L'item « citoyen du monde » n'a pas été testé en 2019 et n'est pas pris en compte pour le calcul des résultats 2022 présentés ici.

De manière générale, **les jeunes s'inscrivent de longue date dans un univers mondialisé**. En 2022, 54 % des 18-29 ans considèrent que la mondialisation représente plutôt des avantages, contre 36 % des 30 ans et plus. Tout au long des deux dernières décennies, la proportion de jeunes reconnaissant à la mondialisation plutôt des avantages est systématiquement plus élevée que celle de leurs aînés.

GRAPHIQUE 20. PROPORTION DE PERSONNES QUI CONSIDÈRENT QUE LA MONDIALISATION REPRÉSENTE PLUTÔT DES « AVANTAGES »



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations ».
 Champ : Ensemble de la population âgée de 18 ans et plus.

Cette plus grande appétence pour des appartenances multiples reflète une tendance de fond. L'enquête « Conditions de vie et aspirations » du CREDOC montre un renforcement du sentiment d'appartenance à de multiples collectifs et communautés, qui touche l'ensemble du corps social. Malgré un léger tassement de cette tendance à la sortie de la pandémie début 2022, 36 % des Français indiquent l'appartenance à au moins deux communautés différentes qu'il s'agisse de communautés professionnelles, de loisirs, de passions, religieuses, liées au pays d'origine ou pays d'origine, de la famille, de quartier, de politiques, culturelles ou encore sportives. Le nombre moyen de communautés d'appartenance dans la société est de 1,3. À l'exception de la communauté de quartier et de voisinage et du sentiment d'appartenance à la communauté du pays d'origine ou du pays d'origine de sa famille, les 18-30 ans sont systématiquement plus nombreux à déclarer une multi-appartenance communautaire. Ces regards s'inscrivent dans les mécanismes d'individualisation des parcours et des identités, mis au jour par de nombreux sociologues.

TABLEAU 11. LE SENTIMENT D'APPARTENANCE À DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS SELON L'ÂGE

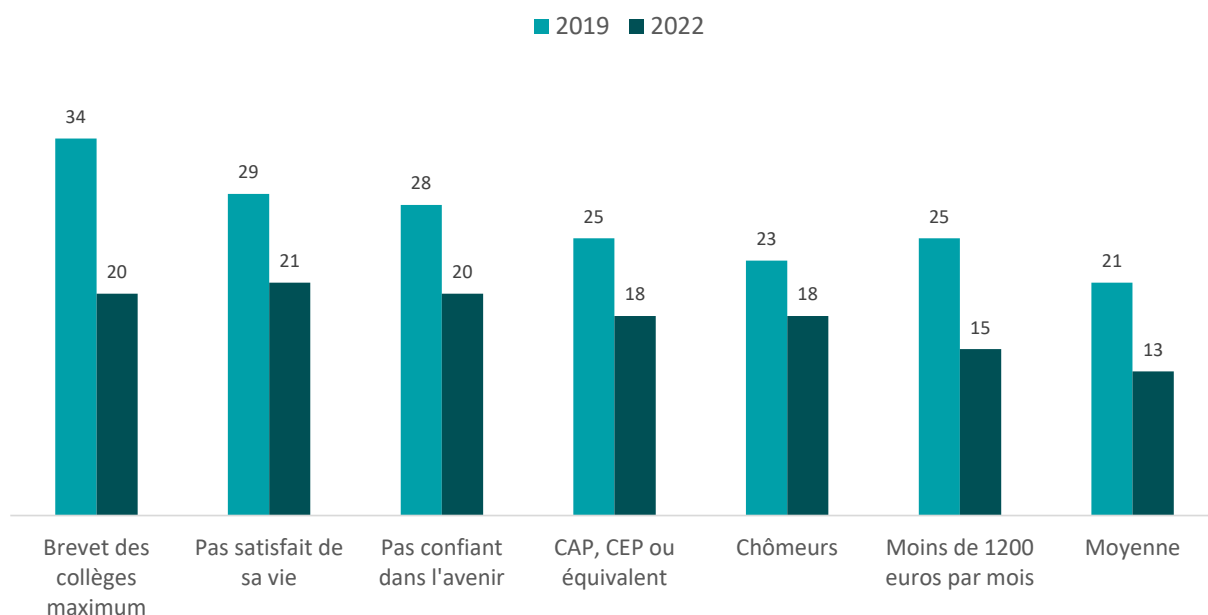
A le sentiment d'appartenir à une communauté ...	18-30 ans	Plus de 30 ans
professionnelle	28%	21%
de loisirs ou de passions	36%	26%
religieuse	15%	13%
liée au pays d'origine ou au pays d'origine	26%	28%
liée aux opinions politiques	15%	11%
de quartier ou liée à la commune	19%	24%
une autre communauté	10%	6%

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », janvier 2022.

Champ : Ensemble de la population française âgée de 18 ans et plus.

Si la plupart des jeunes se reconnaissent dans leur citoyenneté nationale, européenne ou du monde, 13 % ne s'y retrouvent toutefois pas et ne voient leurs droits et devoirs civiques incarnés par aucune de ces formes d'appartenance. Parmi cette population, les profils de catégories modestes sont surreprésentés : 20 % des titulaires d'un brevet des collèges ou moins, 18 % des titulaires d'un CAP, CEP ou équivalent, 18 % des chômeurs et 15 % des jeunes ayant des revenus mensuels de moins de 1200 euros, mais aussi 20 % des jeunes peu confiants dans leur avenir personnel ou encore 21 % de ceux qui actuellement ne sont pas satisfaits de leur vie. En évolution, la tendance pointe néanmoins vers une amélioration. La proportion de jeunes se déclarant sans appartenance citoyenne particulière a diminué dans l'ensemble de ces catégories.

GRAPHIQUE 21. PROPORTION DE JEUNES NE CITANT AUCUNE APPARTENANCE CITOYENNE SELON DES INDICATEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES ET D'OPINION (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

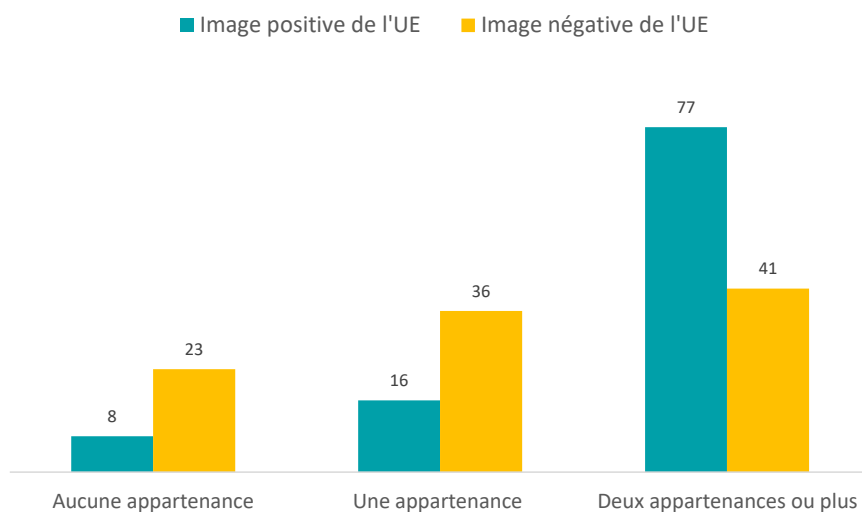
Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Des représentations qui se nourrissent les unes les autres

Les représentations et opinions à l'égard de l'UE se nourrissent les unes les autres. Sans chercher à être exhaustifs, nous mettrons en évidence ici quelques-uns de ces liens croisés.

La perception de l'Union européenne en général impacte également le sentiment d'appartenance citoyenne. Les jeunes ayant une image positive de l'UE appréhendent l'Europe comme une ouverture qui vient souvent s'ajouter à leurs identités préexistantes : 77 % d'entre eux citent deux voire trois liens d'appartenance citoyenne, contre 41 % des jeunes qui ont image négative de l'Union européenne. À l'inverse, ces derniers déclarent nettement plus souvent n'avoir aucun lien de citoyenneté : 29 % contre 8 % de ceux ayant une image positive de l'Union européenne.

GRAPHIQUE 22. PROPORTION DE JEUNES CITANT AUCUNE, UNE OU DEUX OU PLUSIEURS FORMES D'APPARTENANCE CITOYENNE SELON LA PERCEPTION DE L'UNION EUROPÉENNE (EN %)



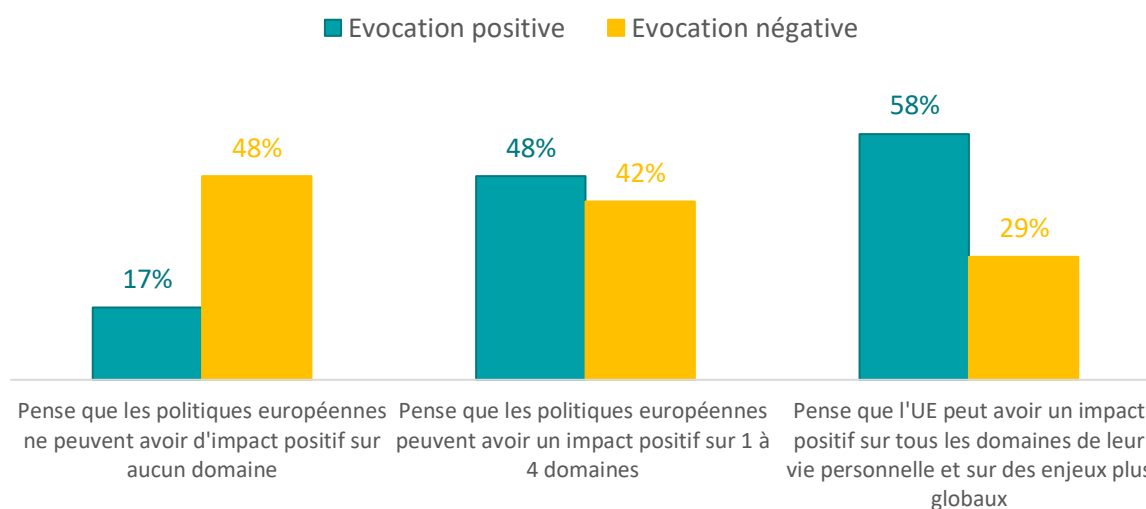
Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022.

NB : L'item « citoyen du monde » n'a pas été testé en 2019.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Dans l'ensemble, les jeunes ayant une image positive de l'Union européenne (67 % contre 47 % en moyenne), ceux qui se sentent citoyens européens (57 %), ceux favorables à la construction européenne (60 %) ou encore qui estiment que l'UE peut avoir un impact positif dans de nombreux domaines (58 %) lui accolent plus souvent des **sentiments positifs (espoir, confiance, enthousiasme)** que ceux qui expriment une image globalement négative (15 %), qui sont défavorables à la construction européenne (32 %) ou qui ne s'identifient pas personnellement comme des citoyens européens (34 %).

GRAPHIQUE 6. DES OPINIONS QUI SE NOURRISSENT LES UNES LES AUTRES (EN %)

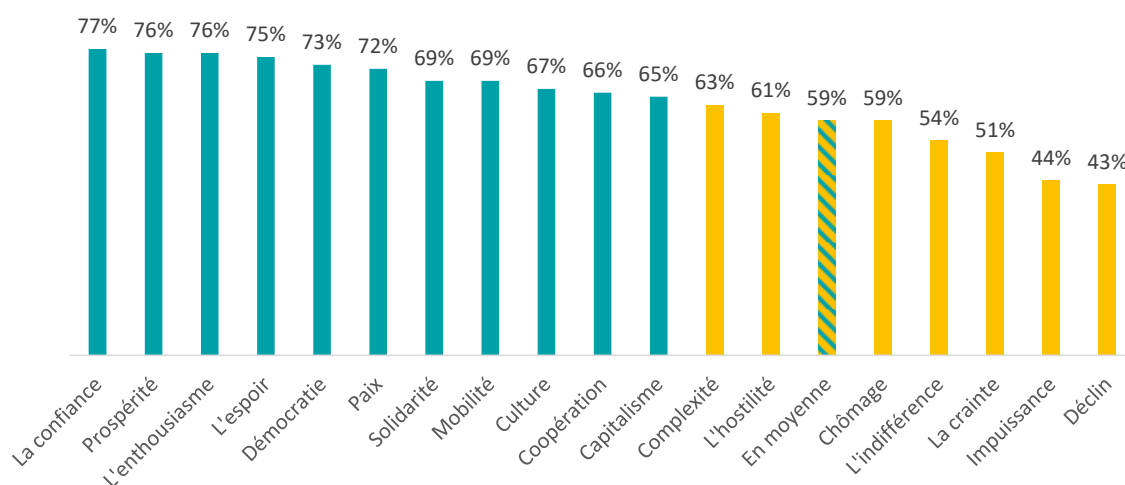


Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Il en va de même concernant le sentiment à l'égard de l'UE ou encore les mots associés. Les jeunes à qui l'UE inspire un sentiment de confiance, d'enthousiasme ou d'espoir ou qui associent des mots comme prospérité, démocratie, paix, solidarité, culture, coopération ou encore capitalisme sont plus nombreux à plaider en faveur de la construction européenne, alors que les jeunes citant des sentiments comme la crainte, l'indifférence, l'hostilité ou qui associent des mots négatifs comme impuissance, déclin ou encore chômage soutiennent moins souvent la construction européenne quelle qu'en soit la forme.

GRAPHIQUE 24. LES JEUNES AYANT UNE PERCEPTION POSITIVE DE L'UE SONT DAVANTAGE FAVORABLES A LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2019, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Lecture : 77% des jeunes associant UE et « confiance » sont favorables à la construction européenne.

Quelle connaissance des affaires européennes ?

Le fonctionnement de l'UE est mal connu des jeunes

Dans le cadre de l'édition 2022 du baromètre DJEPVA sur la jeunesse, les jeunes ont été invités à répondre à neuf questions de connaissance concernant l'Union européenne, son organisation, son fonctionnement et ses politiques publiques.

Au total, une majorité de jeunes connaît la bonne réponse pour trois questions sur les neuf posées. Ainsi, les jeunes français connaissent majoritairement le nombre exact de pays qui composent l'Union européenne, la nature des accords de Schengen et savent que la France occupait la présidence de l'UE au premier semestre 2022. Trois fois sur neuf, les jeunes se trompent majoritairement, notamment sur la fréquence de rotation de la présidence de l'UE, s'agissant de la question sur la politique européenne la plus encadrée et sur le droit de vote en France d'un citoyen européen venant d'un autre pays membre. Dans les trois cas restants, les jeunes déclarent majoritairement ne pas connaître la bonne réponse. Ils hésitent particulièrement face à la question sur la date exacte de la journée de l'Europe (le 9 mai), sur le domaine dans lequel l'UE n'est pas habilitée à légiférer et sur le thème européen choisi pour l'année 2022 (l'année européenne de la jeunesse).

TABLEAU 12. UNE MAJORITÉ DE JEUNES CONNAIT LA BONNE RÉPONSE À 3 QUESTIONS SUR 9

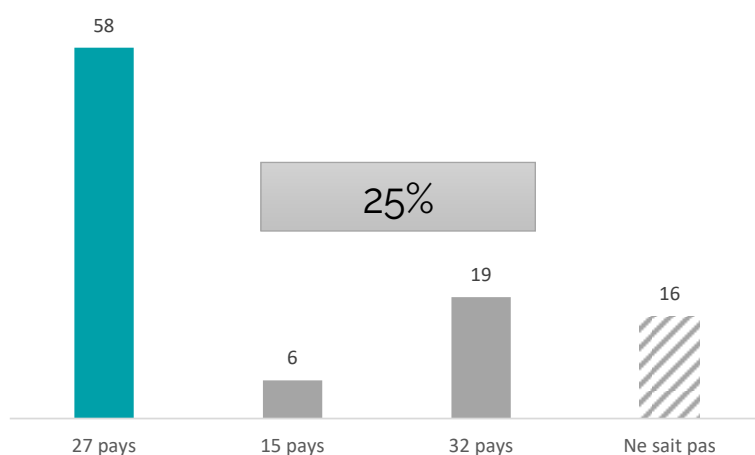
	Le plus fréquemment les jeunes...		
	... donnent la bonne réponse	... se trompent	ne savent pas
L'UE est composée de 27 pays membres			
Les accords de Schengen portent sur le contrôle aux frontières	✓		
La présidence de l'UE change tous les 6 mois	✓		
L'agriculture est la politique européenne la plus encadrée par l'UE		✗	
Les citoyens européens votent aux élections européennes et locales		✗	
Le 9 mai est la journée de l'Europe		✗	
L'Union européenne n'est pas habilitée à faire des lois dans le domaine de la santé			✓
La France occupait la présidence du conseil de l'UE au premier semestre 2022	✓		✓
L'année 2022 est déclarée « année européenne de la jeunesse »			✓

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

En détail des résultats, 58 % des 18-30 ans savent que l'Union européenne est actuellement composée de 27 pays membres. Toutefois, un quart (25 % exactement) donnent une mauvaise réponse et 16 % ne se prononcent pas à ce sujet.

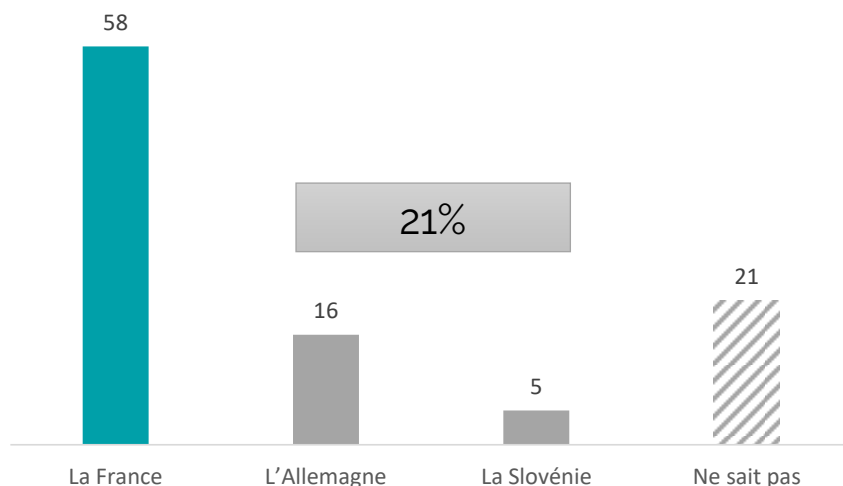
GRAPHIQUE 25. QUEL EST LE NOMBRE DE PAYS DE L'UNION EUROPÉENNE À L'HEURE ACTUELLE ? (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Une proportion identique est en mesure de désigner le pays qui, au premier semestre 2022, a assuré la **présidence du Conseil de l'Europe**. **58 % citent correctement la France**, tandis que 21 % se trompent, car 16 % citent l'Allemagne et 5 % la Slovénie. Une proportion identique (21 %) déclare ne pas connaître la bonne réponse.

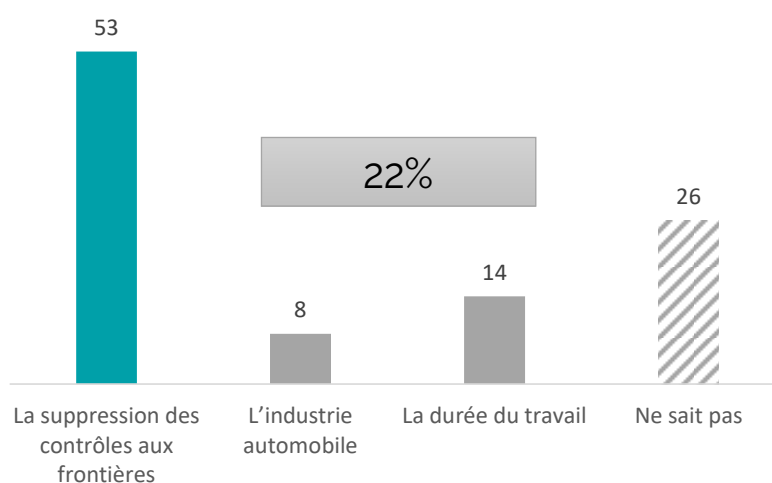
GRAPHIQUE 7. SELON VOUS, QUEL PAYS ASSURE ACTUELLEMENT LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE (DE JANVIER À JUIN 2022) [EN %]



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Une proportion légèrement moins élevée – mais toujours **une majorité** – **sait sur quoi portent les accords de Schengen**. 53 % des jeunes indiquent correctement que les accords de Schengen portent sur la suppression des contrôles aux frontières. 22 % donnent une réponse inexacte, dont 14 % qui pensent que ces accords portent sur la durée du travail et 8 % qui considèrent qu'ils concernent l'industrie automobile. Plus d'un quart des jeunes (26 %) déclarent qu'ils ne savent pas ou ne se prononcent pas.

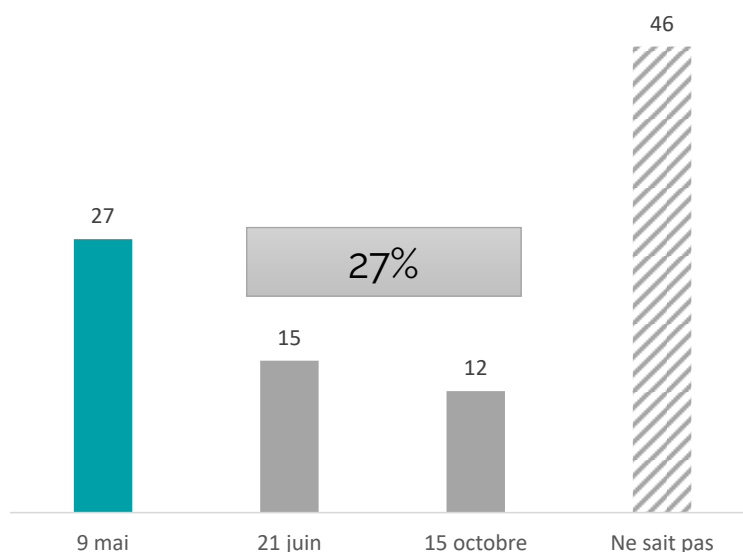
GRAPHIQUE 8. SUR QUOI PORTENT LES ACCORDS DE SCHENGEN ? (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

En revanche, seulement **une minorité de jeunes (27 %) indique correctement que la journée de l'Europe est le 9 mai**. À l'inverse, une proportion identique se fourvoie dans la date (27 %). Ainsi, 12 % citent le 15 octobre et 15 % optent pour le 21 juin. La majorité des jeunes répondent cependant qu'ils ne connaissent pas la réponse (46 %).

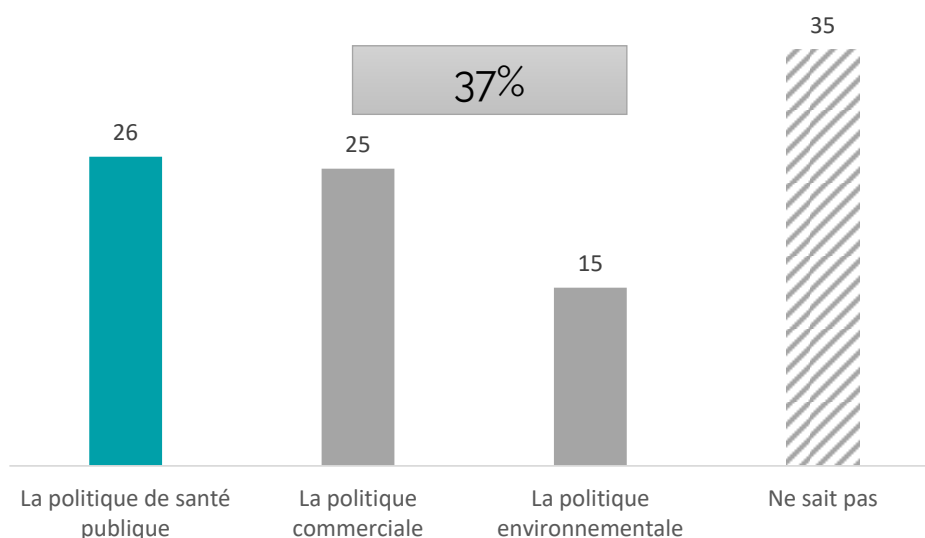
GRAPHIQUE 28. LA JOURNÉE DE L'EUROPE, C'EST LE... (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Interrogés sur les domaines dans lesquels l'Union européenne n'est pas habilitée à faire des lois, seuls 26 % des jeunes citent correctement la politique de la santé publique. Il est vrai que l'UE n'a pas de « compétence exclusive » dans le domaine de la santé, elle possède néanmoins une « compétence partagée » avec les États membres en matière de santé publique pour les aspects définis à l'article 168 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, et dispose pleinement d'une « compétence d'appui » en matière de santé publique pour compléter et coordonner l'action des États membres²². La présence de l'Union européenne en première ligne dans la gestion de la crise de la Covid (achat de vaccins, politique des contrôles sanitaires à la frontière, etc.) a également pu contribuer à semer le doute chez les jeunes français. En parallèle, 37 % se trompent : 25 % considèrent à tort que l'UE n'a pas de compétence législative dans le domaine de la politique commerciale et 15 % estiment que l'UE ne peut pas légiférer dans les politiques environnementales. Or, ces deux domaines font clairement partie des « compétences exclusives » de l'Union européenne. Il est également notable que 35 % des jeunes ne soient pas en mesure de se prononcer sur cette question et indiquent ne pas connaître la réponse.

GRAPHIQUE 29. DANS QUEL DOMAINE, L'UNION EUROPÉENNE N'EST-ELLE PAS HABILITÉE À FAIRE DES LOIS ? (EN %)

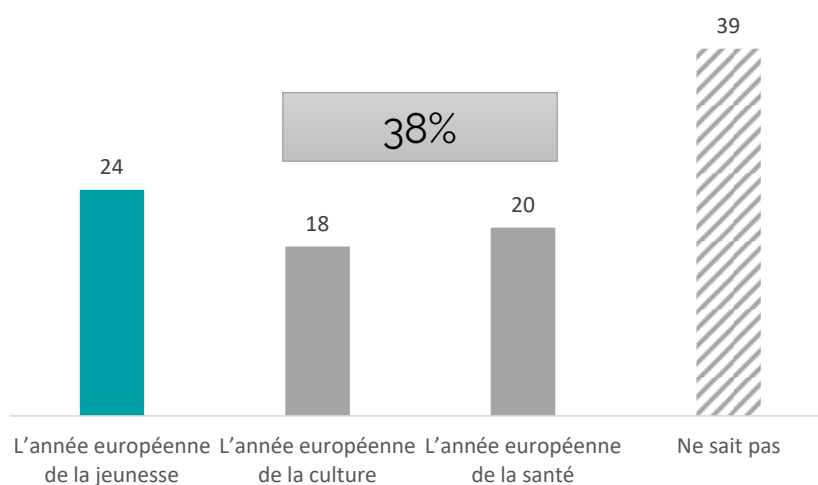


Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

²² Voir Domaines d'action de l'UE, site de la Commission européenne, https://ec.europa.eu/info/about-european-commission/what-european-commission-does/law/areas-eu-action_fr

Un peu moins d'un quart des jeunes (24 %) savent que l'année 2022 est l'année européenne de la jeunesse. 38 % l'ignorent et pensent qu'il s'agit de l'année européenne de la culture (18 %) ou de l'année européenne de la santé (20 %). Il est notable que la proportion de jeunes qui déclarent ne pas connaître la réponse est prépondérante (39 %).

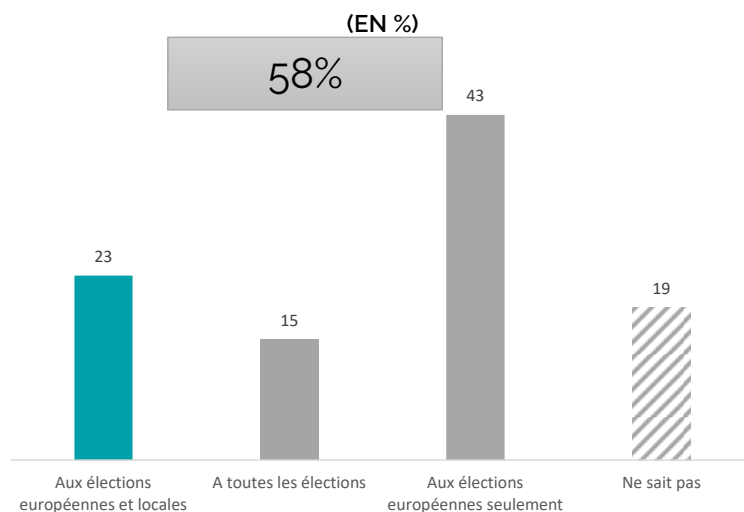
GRAPHIQUE 9. CHAQUE ANNÉE LES MEMBRES DE L'UNION EUROPÉENNE CHOISISSENT UNE THÉMATIQUE COMMUNE VISANT À SENSIBILISER L'OPINION PUBLIQUE. QUELLE EST LA THÉMATIQUE CHOISIE POUR L'ANNÉE EUROPÉENNE 2022 ? (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Interrogés sur les droits de vote d'un citoyen de l'Union européenne d'un autre État membre en France, 23 % savent que ces citoyens ont le droit de participer aux élections européennes et locales. Néanmoins, la proportion de jeunes qui se trompent dans leur réponse est plus de deux fois plus élevée (58 %) : 15 % estiment que ces citoyens peuvent participer à toutes les élections et 43 % pensent que ces citoyens ne peuvent participer qu'aux élections européennes.

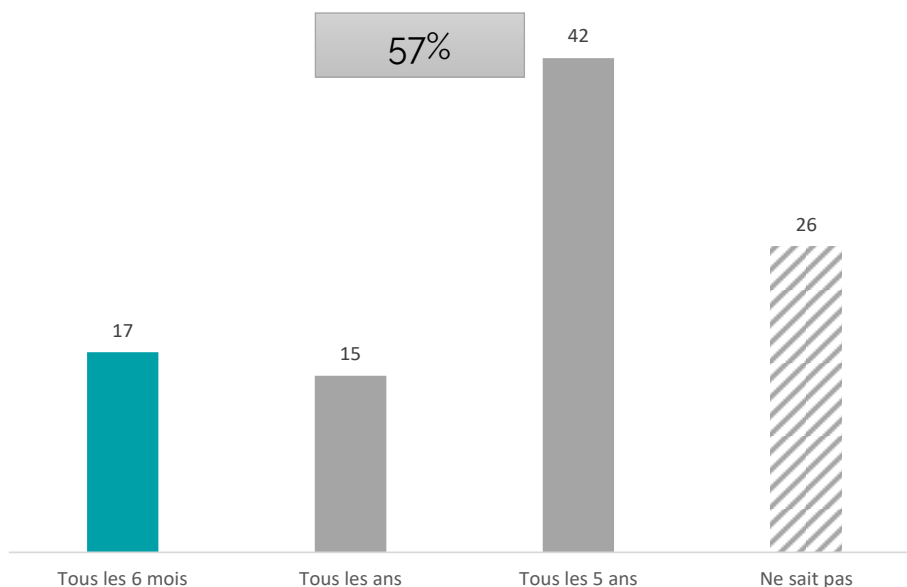
GRAPHIQUE 31. UN CITOYEN DE L'UNION EUROPÉENNE PEUT-IL VOTER AUX ÉLECTIONS EN FRANCE ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Seule une petite minorité des jeunes connaît la fréquence de rotation pour la présidence du conseil de l'Union européenne. 17 % citent correctement une présidence qui change tous les 6 mois. Au total, 57 % se trompent en citant soit un rythme d'un an (15 %), soit tous les 5 ans (42 %). Cette grande proportion de jeunes qui pensent que la présidence de l'UE change tous les 5 ans est probablement le résultat d'une confusion entre les élections européennes – qui ont effectivement lieu tous les cinq ans – et la désignation de la présidence européenne qui se renouvelle tous les six mois. Un peu plus d'un quart des jeunes (26 %) déclare ne pas connaître la bonne réponse.

GRAPHIQUE 32. LA PRÉSIDENTIE DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE EST ASSURÉE PAR UN NOUVEL ÉTAT MEMBRE... ? (EN %)

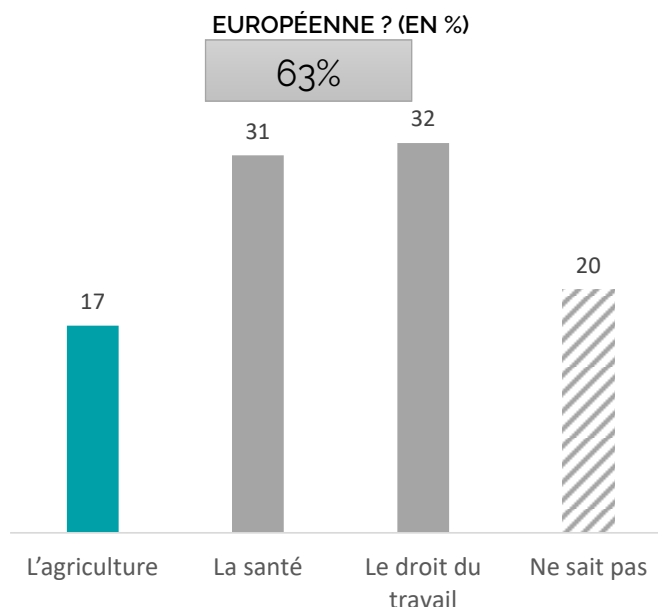


Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Seulement une petite minorité des jeunes français connaît la politique publique la plus encadrée par l'Union européenne. 17 % citent correctement l'agriculture qui constitue, en effet, à travers la politique agricole commune (PAC) le domaine d'engagement et d'intervention de l'Union européenne auquel est dédié la majeure partie du budget de l'UE²³. Près de deux tiers des 18-30 ans se trompent, dont 31 % qui pensent que l'UE encadre notamment le domaine de la santé et 32 % qui considèrent qu'il s'agit du droit du travail. 20 % des jeunes français indiquent ne pas connaître la bonne réponse.

La connaissance de la PAC et de l'importance qu'elle occupe dans le budget de l'Union européenne est très faible, que ce soit auprès des jeunes européens en général ou de l'ensemble des Européens. Dans les 27 pays membres, seulement 5 % des 15-24 ans et 9 % de l'ensemble des Européens ont déjà entendu de la PAC et savent de quoi il s'agit. La France se situe au niveau de la moyenne, avec 10 % de la population qui connaît la PAC²⁴.

GRAPHIQUE 33. PARMIS LES POLITIQUES PUBLIQUES, LAQUELLE EST LA PLUS ENCADRÉE PAR L'UNION EUROPÉENNE ? (EN %)



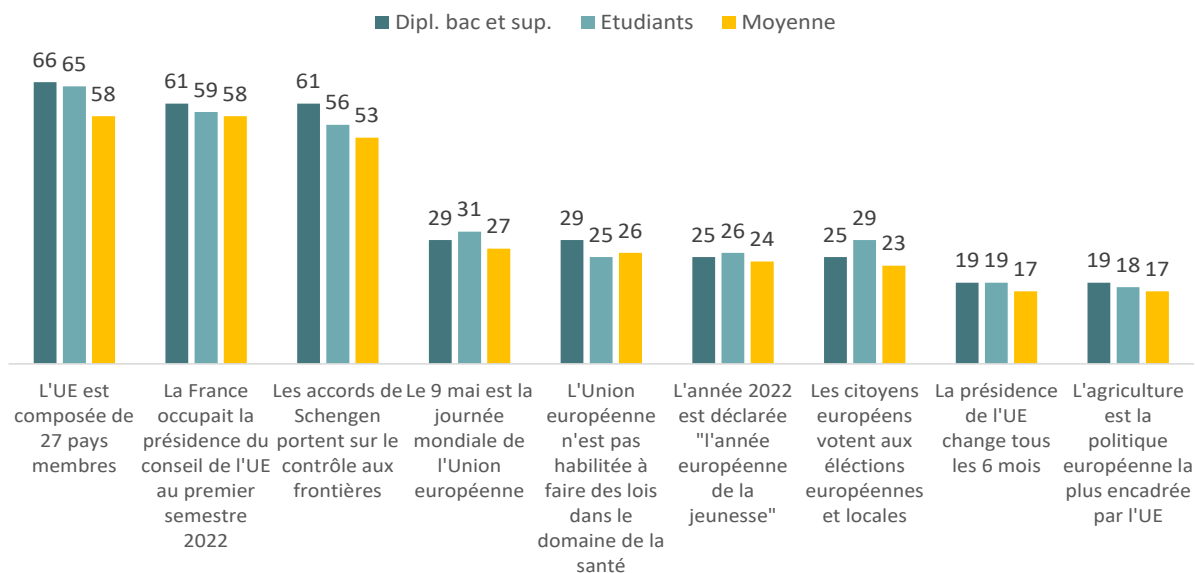
Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Les titulaires du bac ou d'un diplôme du supérieur ainsi que les étudiants donnent légèrement plus souvent une bonne réponse, même si les écarts à la moyenne restent ténus, en dehors de la connaissance du nombre de pays composant l'UE (cf. graphique 34). Il en va de même pour les hauts revenus et, dans une moindre mesure, pour les 18-24 ans qui connaissent davantage les conditions du vote des citoyens européens en France (27 %) alors que les 25-30 ans sont davantage au fait des accords de Schengen (57 % vs 53 %).

²³ Le budget de l'Union pour 2021 prévoit au total 168,5 milliards d'euros de crédits d'engagement. La partie dédiée à l'agriculture dans le cadre de la PAC représente, en 2021, 33,1 % du budget de l'Union à 27 (55,71 milliards d'euros). Cf. Le financement de la PAC, site du parlement européen [\[en ligne\]](#).

²⁴ « Agriculture, Europeans and the CAP », *Eurobaromètre spécial 520*, février-mars, 2022 [\[en ligne\]](#).

GRAPHIQUE 34. LES TITULAIRES DU BAC OU D'UN DIPLÔME SUPÉRIEUR AINSI QUE LES ÉTUDIANTS ONT UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DES AFFAIRES EUROPÉENNES
RÉPONSES CORRECTES (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

Si les titulaires du bac ou d'un diplôme supérieur connaissent mieux les affaires européennes, les jeunes ayant un diplôme de scolarité inférieur au bac sont plus hésitants et déclarent davantage ne pas connaître la bonne réponse. Par exemple, dans cette catégorie plus d'un jeune sur deux déclare ne pas connaître la date de la journée (51 % contre 46 % en moyenne) et 26 % disent ne pas savoir combien de pays composent l'Union européenne (contre 16 % en moyenne).

Sept jeunes sur dix ont une connaissance limitée de l'Union européenne

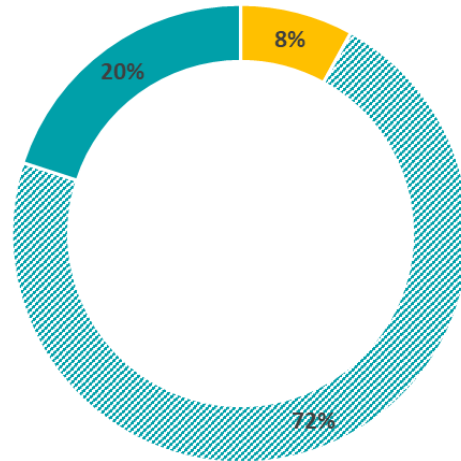
72 % des jeunes donnent entre 1 et 4 bonnes réponses aux neuf questions posées. Leur niveau de connaissance des affaires européennes est donc limité. 8 % ne répondent aucune réponse correcte (soit ils se trompent soit ils ne savent pas). **20 %, enfin, donnent entre 5 et 9 bonnes réponses ce qui fait d'eux les experts ès affaires européennes parmi la jeunesse française.**

Parmi les jeunes qui ne donnent aucune bonne réponse, on trouve plus souvent des chômeurs (15 % contre 8 % moyenne), des jeunes à qui l'UE inspire une image négative (12 %), des jeunes qui estiment que l'UE n'impacte aucun domaine de leur vie personnelle (23 %) et des jeunes dont le niveau de diplôme est inférieur au bac (13 %).

À l'inverse, les hauts revenus (27 % contre 20 % en moyenne), les jeunes ayant une image positive de l'UE (25 %), ceux qui pensent que l'EU a les moyens de changer des choses dans différents domaines (25 %) et les titulaires du bac ou d'un diplôme supérieur (24 %) se démarquent par une plus forte expertise en matière de connaissance des affaires européennes.

GRAPHIQUE35. PLUS DE SEPT JEUNES SUR DIX ONT UNE CONNAISSANCE LIMITÉE DES AFFAIRES EUROPÉENNES (EN %)

- Méconnaissance (0 bonnes réponses)
- ▨ Connaissance limitée ou médiocre (1 à 4 bonnes réponses)
- Bonne connaissance (5 à 9 bonnes réponses)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2022.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 18 à 30 ans.

LE REGARD DES JEUNES SUR L'UNION EUROPÉENNE EN 2022

RÉSULTATS DU BAROMÈTRE DJEPVA SUR LA JEUNESSE

L'édition du baromètre sur la jeunesse 2022 étudie le rapport des jeunes à l'Union européenne (UE), à l'occasion de « l'année européenne de la jeunesse ». L'étude montre une progression du sentiment d'appartenance à l'Europe au cours des trois dernières années : 60 % des 18-30 ans se considèrent entre autres comme des citoyens européens, en progression de 3 points par rapport à 2019.

La puissance économique, industrielle et commerciale de l'Europe est considérée comme son principal atout, suivie par la solidarité et la concorde entre les États membres. L'image de l'UE en France est globalement positive chez les jeunes, ce qui nourrit un soutien plus marqué qu'en 2019 à la construction européenne. Au total, près de six jeunes sur dix se déclarent favorables à la poursuite de la construction européenne, sous des formes diverses.

Concrètement, la majorité des jeunes estime que les politiques européennes peuvent avoir un impact sur leur vie. Deux-tiers d'entre eux pensent notamment que l'UE peut contribuer à améliorer leurs conditions de vie et 63 % considèrent qu'elle peut initier des changements positifs dans la société sur le plan écologique, démocratique et économique. Ils sont un peu moins nombreux, mais toujours une majorité (52 %), à avoir le sentiment que leur avis a une chance d'être pris en compte dans le projet commun de l'UE.

Les jeunes satisfaits de leur vie, confiants dans leur avenir, aisés, titulaires d'un bac ou d'un diplôme du supérieur ou étudiants sont les plus prompts à associer à l'Union européenne des évocations positives, connaissent légèrement mieux son fonctionnement, et soutiennent davantage la construction européenne. Ainsi, la jeunesse diplômée, aisée, en emploi et confiante dans l'avenir se prononce très majoritairement en faveur de la construction européenne tandis que la jeunesse moins diplômée, au chômage ou inactive y est moins favorable et plus nombreuse à ne pas se prononcer.